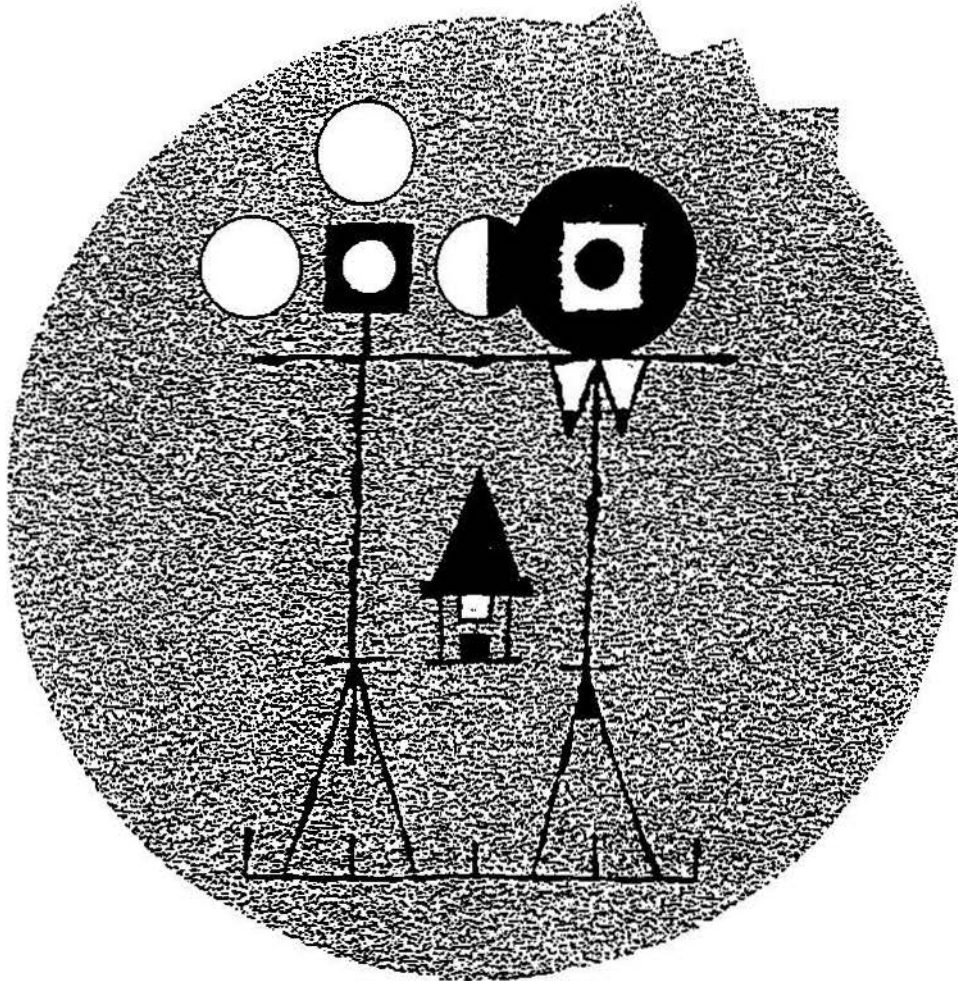


ETUDE D'IMPACT DIFFERENCIÉE PAR GENRE

GUIDE A L'INTENTION DES CADRES

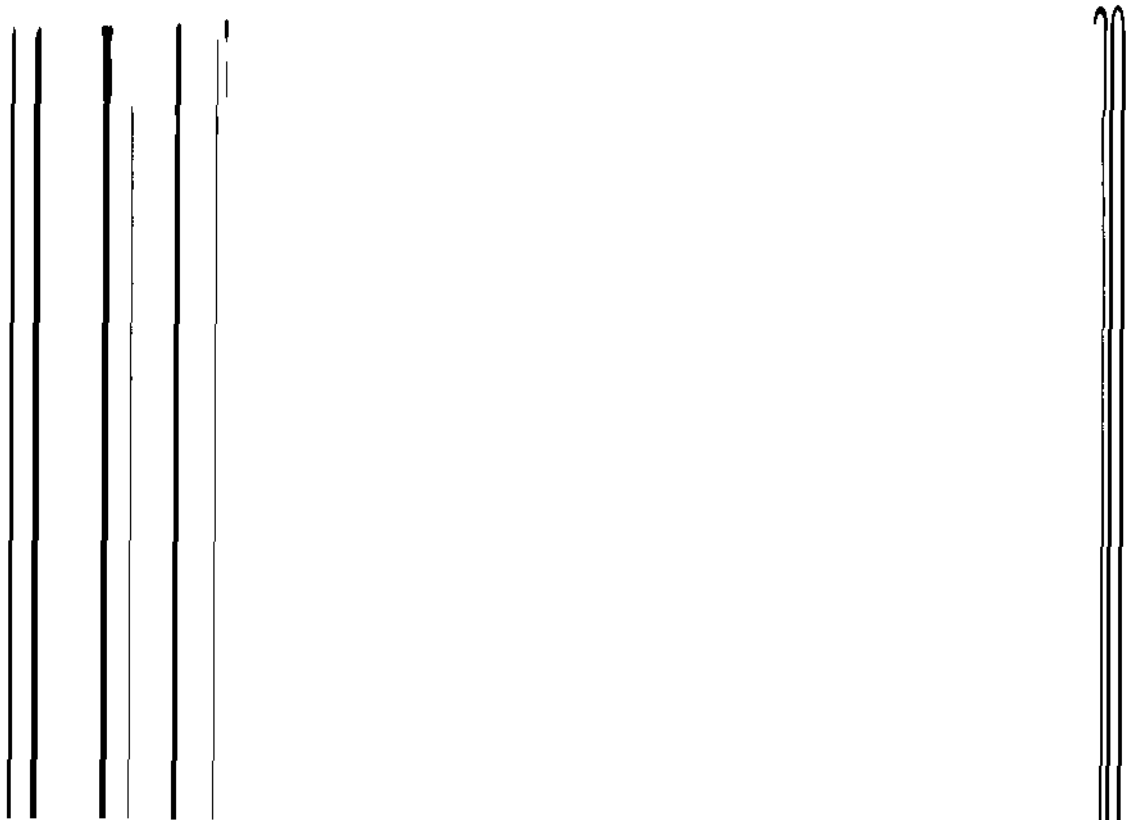


**Programme spécial Femmes et développement
Direction générale pour la coopération internationale
Ministère néerlandais des Affaires étrangères**

13242

Table des Matières

INTRODUCTION	1
1. HISTORIQUE	2
1.1 La politique néerlandaise et ses outils en matière de promotion féminine	2
1.2 Besoin de l'outil Etude d'impact différenciée par genre	4
1.3 Elaboration de l'outil	4
2. CARACTERISATION D'UNE ETUDE D'IMPACT DIFFERENCIEE PAR GENRE	7
2.1 Qu'est-ce une étude d'impact différenciée par genre?	7
2.2 Objectifs d'une Etude d'impact différenciée par genre	9
2.3 Quand entreprendre une Etude d'impact différenciée par genre?	10
2.3.1 <u>A quel moment du cycle du projet?</u>	10
2.3.2 <u>Dans quelles situations?</u>	11
2.4 Qui est responsable?	13
2.5 Suivi d'une Etude d'impact différenciée par genre	13
2.6 Intégration avec les études d'impact sur l'environnement et sur la pauvreté	13
3. PLAN ET ORGANISATION D'UNE ETUDE D'IMPACT DIFFERENCIEE PAR GENRE	15
3.1 Esquisse et planification d'une étude d'impact différenciée par genre ..	15
3.2 Composition de l'équipe de l'Etude d'impact différenciée par genre ..	17
3.3 Organisation d'une Etude d'impact différenciée par genre	19
3.4 Coûts et financement	19
4. METHODOLOGIE	20



13242

Table des Matières

INTRODUCTION	1
1. HISTORIQUE	2
1.1 La politique néerlandaise et ses outils en matière de promotion féminine	2
1.2 Besoin de l'outil Etude d'impact différenciée par genre	4
1.3 Elaboration de l'outil	4
2. CARACTERISATION D'UNE ETUDE D'IMPACT DIFFERENCIEE PAR GENRE	7
2.1 Qu'est-ce une étude d'impact différenciée par genre?	7
2.2 Objectifs d'une Etude d'impact différenciée par genre	9
2.3 Quand entreprendre une Etude d'impact différenciée par genre?	10
2.3.1 <u>A quel moment du cycle du projet?</u>	10
2.3.2 <u>Dans quelles situations?</u>	11
2.4 Qui est responsable?	13
2.5 Suivi d'une Etude d'impact différenciée par genre	13
2.6 Intégration avec les études d'impact sur l'environnement et sur la pauvreté	13
3. PLAN ET ORGANISATION D'UNE ETUDE D'IMPACT DIFFERENCIEE PAR GENRE	15
3.1 Esquisse et planification d'une étude d'impact différenciée par genre .	15
3.2 Composition de l'équipe de l'Etude d'impact différenciée par genre .	17
3.3 Organisation d'une Etude d'impact différenciée par genre	19
3.4 Coûts et financement	19
4. METHODOLOGIE	20
4.1 Introduction	20
4.2 Le cadre analytique	20
4.3 Analyse du groupe cible	22
4.3.1 <u>Questions clés</u>	22
4.3.2 <u>Suggestions de méthodes</u>	28
4.4 Analyse des institutions	29
4.4.1 <u>Question clé</u>	29
4.4.2 <u>Suggestions de méthodes</u>	30
4.5 Analyse de l'idée ou de la proposition de projet	31
4.5.1 <u>Questions clés</u>	31
4.5.2 <u>Suggestions de méthodes</u>	32
4.6 Formulation et recommandations	32
4.7 Sommaire des questions clés	33
4.8 Table des matières d'un rapport d'une Etude d'impact différenciée par genre	33
ANNEXES	35

INTRODUCTION

Le document "Un monde de différences" (1990) présente les nouvelles orientations politiques néerlandaises en matière de coopération internationale. La lutte contre la pauvreté et la notion de développement des ressources humaines, ou encore 'le développement des populations, par elles et pour elles' sont au centre de cette politique dont les principaux objectifs sont les suivants: allégement de la pauvreté, renforcement de l'autonomie de la femme et protection de l'environnement. La Direction générale pour la coopération internationale (DGIS) du Ministère néerlandais des Affaires étrangères est en train d'élaborer des outils de travail et d'adopter des procédures en vue de faciliter la mise en oeuvre de cette politique. Dans le domaine de la promotion féminine, un des outils en cours d'élaboration est l'"Etude d'impact différenciée par genre" (EIG). L'usage de cet outil dans la phase de formulation/évaluation des projets de développement permet de planifier un projet assurant la promotion de l'autonomie de la femme.

Ce guide se propose d'expliquer ce qu'est une Etude d'impact différenciée par genre, pourquoi et quand il peut être utile et la méthodologie à suivre. Il est destiné au programme néerlandais d'aide bilatérale. Au départ, il est conçu à l'intention des cadres de la DGIS, notamment des responsables des bureaux de pays, des conseillers techniques, des conseillers d'Ambassade et autres attachés d'Ambassade. Il contient en plus des informations utiles à leurs homologues et aux experts dirigeant des Etudes d'impact différenciées par genre. Un manuel destiné aux praticiens prochainement publié présentera des suggestions d'ordre pratique à propos du plan et de la mise en oeuvre de la recherche.

Le présent guide est divisé en quatre chapitres. Le premier décrit le contexte politique de l'Etude d'impact différenciée par genre, suivi de notions générales sur les raisons de l'élaboration de cet outil de travail. Le chapitre 2 explique l'outil Etude d'impact différenciée par genre et décrit ses caractéristiques, ses objectifs et la place qu'il occupe dans le cycle du projet. Le chapitre 3 se penche sur le plan et l'organisation d'une Etude différenciée par genre. Le chapitre 4 propose la méthodologie à appliquer dans une Etude d'impact différenciée par genre. Un cadre analytique est présenté et un certain nombre de méthodes pour la collecte et l'analyse des données sont proposées. Les détails sur les techniques et méthodes possibles de recherche figurent dans les annexes 1, 2 et 3.

1. HISTORIQUE

1.1 La politique néerlandaise et ses outils en matière de promotion féminine

Le document politique "Un monde de différences" (1990) a choisi le thème Femme et développement (F&D) comme un des trois domaines prioritaires de la politique néerlandaise de coopération au développement. Dans le cadre de la politique de lutte contre la pauvreté, une attention particulière est accordée aux femmes parce qu'elles sont plus affectées par la pauvreté que les hommes. "Suite aux inégalités existant entre les sexes, les femmes ont peu de chances de défendre leurs intérêts et de pourvoir à leurs besoins. Leur accès aux moyens de production et aux dispositions sociales telles que l'enseignement et la santé est aussi beaucoup plus difficile".¹

Puisque les femmes ont moins voix au chapitre que les hommes sur les ressources et la politique, la croissance de l'autonomie de la femme est définie comme objectif à terme de la politique de la promotion féminine. La notion d'autonomie, définie comme étant la maîtrise de sa propre vie et de son propre corps, est caractérisé par les principaux éléments suivants:

- physique: maîtrise absolue de la sexualité et de la fécondité de son propre corps;
- économique: même niveau d'accès que les hommes aux moyens de production et contrôle sur ces derniers;
- politique: avoir voix au chapitre, auto-détermination et formation de groupes de pression pour suivre la direction librement choisie;
- socio-culturel: droit à une identité indépendante et au respect de soi.²

Deux stratégies sont suivies pour atteindre l'objectif d'autonomie. La première est d'assurer que tous les programmes de développement prennent en considération les besoins et les intérêts des femmes, et l'autre est d'assurer l'appui aux programmes dont l'objectif essentiel est le renforcement de l'autonomie des femmes. L'analyse des différences par genre, c'est-à-dire des caractéristiques des hommes et des femmes, est appliquée pour la mise en oeuvre de ces stratégies.

Le rapport homme/femme est déterminé par le rôle et les caractéristiques respectifs des hommes et des femmes, que des facteurs d'ordre historique, économique, religieux, culturel et ethnique ont engendrés. Le mot genre est donc utilisé pour souligner que la place de la femme n'est pas tellement le fruit des différences biologiques entre les femmes et les hommes, mais plutôt des différences de 'genre' qui sont déterminées par la société.

Face à la priorité accordée à la promotion féminine dans le cadre de la politique de développement néerlandaise, la structure institutionnelle pour la promotion féminine au sein du Ministère a été renforcée. Un Programme spécial pour la Promotion féminine (DST/VR) a été mis en place et le nombre de Conseillers techniques en matière de Promotion féminine près des Ambassades a augmenté.

En outre, on s'est récemment penché sur l'introduction des diverses procédures et outils facilitant la mise en oeuvre de la nouvelle politique en matière de promotion féminine, tel que

¹Un Monde en différends, DGIS, La Haye, 1993.

²Un Monde de différences, Ministère des Affaires étrangères, La Haye, 1990.

En outre, on s'est récemment penché sur l'introduction des diverses procédures et outils facilitant la mise en oeuvre de la nouvelle politique en matière de promotion féminine, tel que les critères CAD/F&D, les esquisses de rapports hommes/femmes et la procédure de sélection.

Les critères CAD/F&D, élaborés par le Comité d'assistance au développement (CAD) pour mesurer les niveaux d'effort en matière de femmes et développement (F&D) déployés par les membres du CAD, ont été introduits en 1990 afin de définir les cibles pour les programmes d'assistance bilatéraux. 'Un Monde de différences' indique qu'en 1998, au moins 50% des dépenses dans les programmes bilatéraux dans douze secteurs³ devraient répondre à au moins trois des quatre critères. En même temps, dans chaque Plan politique pour un pays ou pour une région, un certain cible, entre 30 et 50%, a été défini pour l'année 1995. Il s'agit des critères suivants:

- *1 Les femmes doivent être consultées dans le plan du projet. Préférence est donnée à la consultation directe des femmes appartenant au groupe cible.
- *2 Les femmes du groupe cible doivent participer activement à l'exécution du projet.
- *3 Les contraintes à la participation des femmes au projet doivent être identifiées et les conditions (financières comprises) doivent être créées en vue de renforcer l'autonomie de la femme.
- *4 Les compétences en matière de promotion féminine doivent être planifiées, budgétisées et utilisées pendant le cycle du projet afin d'assurer l'entière participation des femmes.

Afin d'augmenter la disponibilité des données spécifiques aux rapports hommes/femmes en vue de la formulation d'une politique et de sa mise en oeuvre, on a introduit l'outil "Profil du genre". Il s'agit d'une description et/ou d'un ensemble de données sur la sélection des caractéristiques des femmes et des hommes dans un pays ou une région donné. Dans la situation idéale, cette esquisse comprend:

- des informations sur la place physique, économique, politique et socio-culturelle occupée par la femme, par rapport à l'homme, dans un pays ou une région donné;
- un inventaire des politiques et des programmes gouvernementaux et non-gouvernementaux dans le domaine de la promotion féminine;
- un aperçu et une description de la capacité institutionnelle en matière de promotion féminine; et
- une bibliographie des documents traitant la promotion féminine, par pays spécifique.

Il est prévu que des esquisses de genre soient élaborées pour les pays qui entretiennent des relations étroites de coopération avec les Pays-Bas. Ou bien, si d'autres bailleurs de fonds ou organisations disposent de telles esquisses, on identifiera ces dernières pour les mettre à la disposition des responsables de la DGIS. Jusqu'à ce jour, des esquisses de genre de quelques pays ont été rédigées et un inventaire a été fait des documents relatifs à ce propos, élaborés par d'autres bailleurs de fonds, institutions de recherche et ONG (Femmes et développement et Esquisses de genre dans 54 pays, Inventaire, DGIS, 1993).

En mai 1992 la procédure de sélection a été introduite pour la phase d'identification et la phase d'évaluation des projets de développement. Bien que cette procédure soit un outil de

³Les douze secteurs sont: eau potable et assainissement, agriculture, pêche et élevage, irrigation, santé, éducation, petite entreprise, développement rural, écologie/énergie, activités de la population, développement institutionnel, et pauvreté urbaine.

principaux objectifs politiques, à savoir l'allégement de la pauvreté, l'autonomie de la femme et la protection de l'environnement. Le souci principal étant qu'aucun projet ou programme ne soit entrepris - ou prolongé - s'il est préjudiciable à l'allégement de la pauvreté, à la place de la femme ou à l'environnement; marquer un score positif sur au moins un de ces trois buts est une fin en soi. En ce qui concerne la promotion féminine, les scores (positif, neutre, négatif, ne sais pas ou non applicable) doivent être indiqués quant aux effets prévus sur les divers aspects de l'autonomie de la femme. On doit également noter si le projet répond aux critères CAD/F&D. Si les informations disponibles sont insuffisantes, on procédera à une étude de détail sur les femmes pour combler la lacune.

1.2 Besoin de l'outil Etude d'impact différenciée par genre

Comme il a été dit plus haut, une des stratégies pour mettre en oeuvre la politique d'autonomie est l'assurance que tous les projets 'd'intégration' de développement soient équitablement bénéfiques aux femmes. Pour atteindre cet objectif, il est d'importance capitale que dès la planification du projet, on se penche sur les divers besoins et intérêts des femmes et des hommes ainsi que sur les rapports (de pouvoir) entre eux. L'expérience montre que lorsqu'on ne tient pas compte des différences entre les hommes et les femmes dès cette première phase, il est fort probable que le projet ne réponde pas aux besoins des femmes ou même qu'il leur soit défavorable.

Souvent cependant, les informations sont insuffisantes et les problèmes de genre ne sont pas assez incorporés dans la planification du projet. On ressentait le besoin d'un outil permettant aux bailleurs de fonds et aux homologues de mieux étudier la question lors du plan d'un projet. Besoin qui est devenu pressant lors de l'introduction de la procédure de sélection selon laquelle il est nécessaire d'effectuer une étude spécifique si les données concernant les effets attendus d'un projet sur les femmes sont insuffisantes.

C'est la raison pour laquelle l'outil **Etude d'impact différenciée par genre** a été élaboré. Cet outil a été particulièrement conçu pour l'usage dans la phase de formulation - évaluation des projets. On estime qu'il est essentiel que la planification des projets soit basée tant sur les informations sur le genre que sur celles concernant la capacité des institutions chargées de l'exécution du projet de travailler avec et pour les femmes et les hommes. L'Etude d'impact différenciée par genre a été préparée afin de faciliter la collecte de données et l'analyse en faveur de la planification du projet. Un des soucis principaux dans l'élaboration de cet outil était de trouver des moyens de consulter les femmes à propos du projet.

1.3 Elaboration de l'outil

L'idée d'effectuer une Etude d'impact différenciée par genre dans les phases de démarrage du cycle d'un projet est assez récente. Ses origines sont associées aux notions de l'Etude d'impact sur l'environnement (EII) et de l'Etude d'impact sur la pauvreté. Ces notions ne sont toutefois pas semblables de tous les points de vue. L'EII, par exemple, couvre la totalité du cycle du projet alors que l'Etude d'impact différenciée par genre se situe au démarrage du cycle du projet.

Bien que l'outil 'Etude d'impact différenciée par genre' soit nouveau, le concept plus général d'analyse des rapports homme/femme dans la préparation d'une planification est utilisé depuis

Bien que l'outil 'Etude d'impact différenciée par genre' soit nouveau, le concept plus général d'analyse des rapports homme/femme dans la préparation d'une planification est utilisé depuis près d'une décennie. Plusieurs cadres et outils conceptuels en faveur de ce genre d'analyses ont été mis au point, par exemple, le cadre analytique de Harvard pour l'analyse de projets (Overholt et al., 1985) et l'analyse sociale/rapports homme/femme du CIDA (Coadal International Institute). La FAO, la Banque Mondiale et le PNUD aussi ont élaboré un cadre conceptuel à l'intention de l'Analyse sociale et sur les rapports homme/femme (projet SEGA) pour des fins, au départ, de formation. Ces cadres seuls ne sont cependant pas un guide suffisant pour l'exécution des études d'impact différenciées par genre dans le contexte de la Coopération néerlandaise au développement.

En 1990-1991, les Pays-Bas ont mené plusieurs études d'impact différenciée par genre ('Vrouwen Effect Studies' en néerlandais) dans lesquelles l'attention était accordée, entre autres, à l'impact ex-ante d'un projet sur les femmes. Néanmoins, du fait de l'absence de lignes directrices spécifiques, les objectifs, la méthodologie et les résultats de ces études étaient plutôt diversifiés. C'est la raison pour laquelle on a jugé souhaitable d'élaborer l'outil plus systématiquement.

D'abord, un premier cadre à l'intention d'une Etude d'impact différenciée par genre était conçu, mis à l'essai et élaboré pendant l'exécution de trois projets pilote (ISSAS, juillet 1992). La condition relative à la mise au point de la méthodologie pour l'Etude d'impact différenciée par genre était que celle-ci devait être relativement courte et comporter des éléments participatives. Dans l'avenir, il vaudrait mieux que ces études soient effectuées par des consultants locaux. Pour l'élaboration du cadre, les sources suivantes ont été utilisées:

- débats lors d'un atelier DGIS sur la méthodologie dans le domaine femme et développement;
- discussions avec les responsables de la DGIS et d'autres experts externes;
- expériences passées avec ce genre d'études; et
- bibliographie sur la planification et les méthodes de recherche Evaluation Rurale Rapide/Participatif.

Les projets suivants ont été choisis pour une étude pilote⁴:

- Burkina Faso: Programme de développement intégré dans les provinces du Sanguié et du Boulkiemdé, PDISAB (en phase d'exécution);
- Inde: Projet de développement de l'irrigation avec eau de surface et projet d'irrigation par forage;
- Bolivie: Projet des ressources naturelles renouvelables du Chuquisaca central (en phase d'évaluation).

L'objectif de ces études pilote était double: mettre le cadre préliminaire à l'essai et fournir les informations et formuler les recommandations relatives au plan du projet spécifique de sorte que ce dernier renforce l'autonomie de la femme. En ce qui concerne la méthodologie, on s'est penché sur les possibilités de pratiquer les méthodes de recherche Evaluation Rurale

⁴Comme critères de sélection, les projets devaient:

- être dans la phase de formulation-évaluation ou au début de la phase d'exécution
- se trouver dans des continents différents
- avoir le même (grand) secteur d'intervention: développement rural/agriculture

2. CARACTERISATION D'UNE ETUDE D'IMPACT DIFFERENCIEE PAR GENRE

2.1 Qu'est-ce une étude d'impact différenciée par genre?

L'étude d'impact différenciée par genre (EIG) est un outil de planification dont peuvent se servir les planificateurs de projets de développement et les cadres professionnels dans la phase de planification des projets d'intégration. Cet outil, élaboré dans le contexte de la procédure de sélection, permet de voir si l'idée ou la proposition d'un projet est conforme à l'objectif de la promotion féminine et donne des recommandations pour l'améliorer. Il s'applique aux projets et aux programmes à l'intention d'un groupe cible défini dans une région déterminée.

On peut définir l'Etude d'impact différenciée par genre comme suit:

Une étude, entreprise dans la phase de formulation-évaluation d'un projet (de préférence avant la finalisation de la proposition de projet), afin de:

- *étudier la place de la femme par rapport à l'homme dans la zone de projet;*
- *estimer, en matière de rapports hommes/femmes, la capacité des institutions chargées de la mise en oeuvre du projet;*
- *évaluer l'idée ou la proposition de projet à propos des chances de participation des femmes et des hommes, ainsi que des effets probables du projet sur les différentes catégories de femmes, comparé aux hommes;*
- *formuler des recommandations relatives au plan du projet de sorte que celui-ci renforce la place de la femme de façon optimale.*

L'Etude d'impact différenciée par genre s'applique en particulier dans des situations où les informations relatives à l'interaction probable des femmes avec le projet et les effets que le projet peut avoir sur les femmes sont insuffisantes, ou bien lorsque l'idée/la proposition nécessite d'être mieux élaborée en faveur de la promotion féminine.

L'Etude d'impact différenciée par genre élaborée à l'intention du DGIS, présente les caractéristiques suivantes.

1. Une EIG est une étude relativement courte menée pendant la phase de formulation-évaluation. Une EIG moyenne prend environ trois mois. La durée exacte d'une EIG dépend de plusieurs facteurs: le nombre de données déjà disponibles, la complexité de la proposition de projet (en fonction, par exemple, du nombre de secteurs et de partenaires impliqués) et la dimension et la diversité de la zone de projet (par exemple l'hétérogénéité au sein du groupe cible, les différences écologiques).
2. Une EIG produit principalement des données qualitatives en appliquant plusieurs techniques de collecte, parmi lesquelles les méthodes d'évaluation rurale rapide. Fortement orientée sur la pratique, elle doit être complémentaire à la recherche et aux études théoriques plus approfondies.
3. Une EIG comprend trois phases:
 - la phase de préparation pendant laquelle une étude préparatoire est effectuée dans le pays en voie de développement;
 - la phase de terrain pour mener plusieurs études de cas rurales/urbaines; et

7. Pour être efficace, une EIG devrait faire partie intégrante de la planification du projet. Une EIG en soi ne change rien à la situation des femmes des pays en voie de développement, à moins que ses résultats soient incorporés dans le plan d'un projet. Par ailleurs, l'attention accordée aux rapports hommes/femmes ne devrait pas se limiter à un moment précis du cycle du projet, mais devrait être un souci présent dans toutes les phases du cycle.

2.2 Objectifs d'une Etude d'impact différenciée par genre

Les objectifs d'une étude d'impact différenciée par genre sont:

1. se faire une idée des relations entre les hommes et les femmes dans la zone de projet - ayant rapport au projet - et les perceptions des femmes face aux interventions proposées par le projet;
2. étudier les capacités des institutions qui participent au projet de s'occuper des problèmes de genre lors de la planification et de l'exécution du projet;
3. évaluer l'idée ou la proposition de projet sous la perspective de la promotion féminine, et voir entre autres, les effets du projet sur différentes catégories de femmes, comparé aux hommes, et la participation des femmes et des hommes aux diverses phases du projet;
4. formuler des recommandations relatives à la planification et au suivi du projet, de sorte que la situation de la femme soit renforcée de façon optimale.

CARACTERISTIQUES D'UNE ETUDE D'IMPACT DIFFERENCIÉE PAR GENRE

1. L'EIG est une courte étude d'environ trois mois, dont l'usage est destinée dans la phase de formulation /évaluation des projets.
2. L'EIG donne surtout des données qualitatives et applique plusieurs techniques de collecte, entre autres, les méthodes d'évaluation rurale rapide.
3. Elle comprend trois phases: préparation, étude de terrain et rapport.
4. Dans les limites d'une EIG, il faut s'efforcer de l'effectuer en concertation avec les femmes et les hommes du groupe cible et avec la participation des institutions concernées.
5. L'EIG se concentre en premier lieu sur les secteurs, la zone et les institutions proposés par le projet.
6. L'EIG est exécuté par des experts locaux, souvent en coopération avec des consultants expatriés.
7. L'EIG ne doit pas être une action isolée, mais faire partie intégrante de la planification de projet.

En partant des objectifs ci-dessus, l'étude se propose trois objets de recherche: les groupes cible, les institutions et le projet. Le cadre analytique d'une EIG comporte donc trois volets: une analyse des relations entre les hommes et les femmes dans la zone de projet; une analyse du cadre institutionnel sous la perspective de la promotion féminine et une analyse de l'idée

ou de la proposition de projet. Ces volets sont décrits en détail dans le chapitre 4. Pour chacun de ces volets, une série de questions clés a été formulée (voir 4.7)

Deux aspects des objectifs sont à souligner. D'abord, le niveau de détail qu'on peut demander à une EIG en ce qui concerne l'objectif 1 (relations entre les hommes et les femmes dans la zone de projet) n'est pas très élevé. Il est impossible, dans une étude courte qu'est l'EIG d'étudier en profondeur tous les divers aspects liés aux relations entre les hommes et les femmes. On se penchera sur l'identification des principales caractéristiques (des hommes et des femmes) significatives pour le plan du projet ainsi que sur les variations entre les différentes catégories socio-économiques, ethniques et culturelles auxquelles appartiennent les femmes du groupe cible.

Des informations de base plus détaillées sur le groupe cible peuvent être collectées pendant la phase de démarrage ou d'exécution du projet.

On doit deuxièmement souligner qu'une EIG ne sera en mesure de formuler des hypothèses que pour ce qui est des effets du projet sur le groupe cible (objectif 3). L'analyse des effets ex-ante sur les femmes, comparé aux hommes, est un exercice difficile et incertain, plein de raisonnements à caractère spéculatif parce que les données de base sont souvent incomplètes, que les développements sociaux ne suivent pas de lois strictes et que les facteurs d'intervention ne peuvent pas toujours être prévus. En outre, la possibilité d'analyser les effets dépend de la mesure dans laquelle le projet a été élaboré. Moins le groupe cible, la stratégie et les activités sont bien définis, plus l'analyse des effets devient spéculative.

2.3 Quand entreprendre une Etude d'impact différenciée par genre?

2.3.1 A quel moment du cycle du projet?

C'est lorsqu'elle est effectuée dans la phase de formulation d'un projet qu'une EIG est en général le plus efficace. Elle peut alors effectivement faire partie intégrale du processus de formulation et avoir un impact significatif sur le plan du projet. Il est préférable qu'un lien existe entre l'EIG et la mission de formulation, par exemple, en faisant participer un membre de l'équipe de recherche à la mission de formulation.

Par ailleurs, une EIG peut être utile dans la phase d'évaluation, bien que les possibilités d'influencer le plan du projet soient en général moindres, car sa proposition a en fait déjà été formulée (voir Tableau 1.). Si une EIG est considérée dans cette phase-là, on doit assurer une marge suffisante dans le plan du projet pour le suivi des recommandations formulées par l'étude.

Sous certaines conditions, une Etude d'impact différenciée par genre peut être utile au début de la phase d'exécution. Ces conditions sont que l'étude ait lieu avec l'appui absolu de l'équipe de projet et des organisations impliquées par son exécution et que le plan (durée, budget, approche, etc.) du projet soient assez flexibles pour incorporer les résultats d'une EIG. Ces conditions ont le plus de chance d'être remplies par des projets qui appliquent une approche par processus.

L'outil Etude d'impact différenciée par genre est destiné à la planification de nouveaux projets. Cependant, si, dans une première phase d'un projet, peu d'attention a été accordée

aux besoins et aux intérêts des femmes, il se peut qu'une étude des rapports homme/femme soit nécessaire pour une **deuxième ou prochaine phase d'un projet**. Dans ce cas, l'étude sera un peu différente de l'EIG 'normale' effectuée avant le démarrage d'un projet, car il ne s'agit plus d'une analyse des effets d'un projet sur les rapports homme/femme ex-ante, mais plutôt d'une évaluation des effets ex-post. Une étude en faveur d'une phase suivante d'un projet peut avoir les objectifs suivants: collecte des données de base sur les relations homme/femme, évaluation de la phase de projet précédente, et étude d'impact différenciée par genre et planification de la phase suivante. Il faut veiller à ne pas fixer trop d'objectifs dans une même étude au risque de rendre l'étude trop complexe.

2.3.2 Dans quelles situations?

Une étude d'impact différenciée par genre est utile lorsque:

- on a besoin (de davantage) d'informations sur les relations homme/femme dans la zone de projet et/ou la capacité des institutions s'occupant des questions liées aux relations homme/femme est nécessaire à la planification d'un projet judicieux pour les femmes et les hommes; ou
- une idée/proposition de projet ne semble pas bien refléter les rôles et les besoins des femmes et des hommes. Par exemple, lorsqu'il n'est pas du tout question des femmes dans le plan du projet, alors qu'on peut assumer que celles-ci ont un intérêt dans le projet, parce qu'elles jouent un rôle important dans le secteur concerné. Ou lorsque les objectifs d'un projet disent explicitement que les femmes doivent être des partenaires égaux des hommes, mais que la proposition n'indique pas quelle méthode et quelles ressources seront utilisées à cette fin.

Les situations dans lesquelles l'exécution d'une EIG est utile peuvent être déterminées grâce à la procédure de sélection. Lorsque les conditions CAD/F&D ne sont pas remplies et que les effets d'un projet sur les femmes sont inconnus ou neutres, la réalisation d'une EIG est une étape logique. Si des effets négatifs sont prévus, on peut, soit rejeter la proposition, soit, s'il existe des possibilités en faveur d'une alternative ou de mesures correctives dans le plan existant, procéder à une EIG pour pouvoir ajuster au mieux la proposition.

De façon générale, une Etude d'impact différenciée par genre n'est rentable que lorsqu'il s'agit de:

- projets dont le budget dépasse un million de florins;
- projets de moins d'un million, mais revêtant un caractère de projet pilote ou qui sont la première phase d'une coopération de long terme.

Tableau 1. Place de l'Etude d'impact différenciée par genre dans le cycle du projet

Stade du projet	PREPARATION					EXECUTION			
phase du projet	pré-identification	identification	formulation	évaluation	engagement	approvisionnement de biens et de services	initiation ou planification	exécution et suivi	évaluation
	profil rapports h/f								
résultats de la phase	programme d'actions	mémoire d'identification	proposition de projet	mémoire d'évaluation	lettre d'engagement	contrat	rapport initial ou plan d'opérations	rapport d'activités et de suivi	rapport d'évaluation

Légende

EIG:	efficacité maximale dans cette phase (formulation)
EIG	peut encore être utile dans cette phase (évaluation)
EIG	utile sous certaines conditions (initiation ou planification)

Dans les domaines de la pauvreté et de l'environnement, des études comparables à l'EIG sont l'Etude d'impact sur la pauvreté et l'Etude d'impact sur l'environnement. Les expériences de l'intégration d'une EIG avec les deux études ci-dessus sont trop limitées pour permettre d'aboutir à des conclusions décisives. Il apparaît qu'il y a de fortes raisons d'intégrer les études d'impact sur la pauvreté et sur l'environnement, mais aussi des raisons valables d'entreprendre ces études séparément.

Les raisons favorables sont que, puisque les trois dimensions sont fortement liées, des études intégrées permettent une compréhension globale de la situation aux niveaux micro, meso et macro. En plus, une étude intégrée perturbe moins les organisations chargées de l'exécution et le groupe cible que trois études séparées. Enfin, au niveau du projet, l'élaboration d'une analyse intégrée rapports homme/femme-pauvreté-environnement est plus judicieuse et significative à l'égard des organisations du pays partenaire que trois analyses différentes dont les perspectives se chevauchent quelque peu.

Un problème d'ordre pratique qui se pose est que ces différentes études ne sont pas complètement analogues au niveau de leur usage et de leur propos dans le cycle du projet. Néanmoins, les problèmes majeurs de l'intégration sont d'ordre méthodologique et organisationnel. Intégrer les études signifie avoir affaire à des niveaux de complexité plus élevés, alors que même dans les études séparées, ce niveau et le nombre de variables sont déjà bien respectables. Au niveau du concept, intégrer une EIG et une étude d'impact sur l'environnement semble plus difficile qu'intégrer une EIG et une étude d'impact sur la pauvreté. L'étude d'impact sur l'environnement est en partie une recherche technique, alors qu'une EIG se penche sur les processus sociaux et les questions institutionnelles. Par conséquent l'approche de la recherche ainsi que les méthodes diffèrent quelque peu. Au niveau de l'organisation aussi, l'étude devient plus complexe, car un plus grand nombre d'experts et d'organisations sont impliqués. L'équipe étant plus grande, la communication entre ses membres et la coordination de l'étude deviennent plus difficiles.

3. PLAN ET ORGANISATION D'UNE ETUDE D'IMPACT DIFFERENCIEE PAR GENRE

3.1 Esquisse et planification d'une étude d'impact différenciée par genre

Une Etude d'impact différenciée par genre peut être divisée en trois phases: préparation, étude de terrain et rapport. Dans une EIG 'moyenne' ces trois phases couvrent une période de trois mois. L'équipe chargée de l'étude comporte au moins deux experts, auxquels s'ajoutent des assistants chercheurs et des interprètes. Le paragraphe 3.2 donne quelques suggestions concernant la taille et la composition d'une équipe d'étude. Il est préférable qu'une EIG fasse partie du processus de formulation et qu'elle soit en quelque sorte liée à la mission de formulation (évaluation). Par exemple, afin de faciliter l'incorporation des résultats de l'étude menée antérieurement dans la formulation du projet, on peut inclure un membre EIG dans l'équipe de la mission de formulation.

L'exemple d'un schéma de planification pour une EIG est décrite ci-dessous. Le Tableau 2 indique les principales activités de chacune des phases, la durée probable, les résultats et les agents d'exécution. On peut élaborer davantage cet exemple et l'ajuster aux besoins et aux circonstances spécifiques de l'étude en question.

La phase de préparation consiste en (1) l'étude des informations relatives au projet et des publications sur l'EIG, la politique néerlandaise, etc. par tous les experts, (2) une étude préparatoire de deux à trois semaines dans le pays en voie de développement menée par l'expert local (les experts locaux) et (3) d'autres activités préparatoires.

La fonction de l'étude préparatoire est de fournir des données disponibles servant de base à la mise au point et au plan de l'étude de terrain. Les principales activités sont:

- collecte de données secondaires sur: le projet, les caractéristiques générales de la zone de projet, les relations homme/femme, les organisations de femmes et les ONG

3. PLAN ET ORGANISATION D'UNE ETUDE D'IMPACT DIFFERENCIEE PAR GENRE

3.1 Esquisse et planification d'une étude d'impact différenciée par genre

Une Etude d'impact différenciée par genre peut être divisée en trois phases: préparation, étude de terrain et rapport. Dans une EIG 'moyenne' ces trois phases couvrent une période de trois mois. L'équipe chargée de l'étude comporte au moins deux experts, auxquels s'ajoutent des assistants chercheurs et des interprètes. Le paragraphe 3.2 donne quelques suggestions concernant la taille et la composition d'une équipe d'étude. Il est préférable qu'une EIG fasse partie du processus de formulation et qu'elle soit en quelque sorte liée à la mission de formulation (évaluation). Par exemple, afin de faciliter l'incorporation des résultats de l'étude menée antérieurement dans la formulation du projet, on peut inclure un membre EIG dans l'équipe de la mission de formulation.

L'exemple d'un schéma de planification pour une EIG est décrite ci-dessous. Le Tableau 2 indique les principales activités de chacune des phases, la durée probable, les résultats et les agents d'exécution. On peut élaborer davantage cet exemple et l'ajuster aux besoins et aux circonstances spécifiques de l'étude en question.

La phase de préparation consiste en (1) l'étude des informations relatives au projet et des publications sur l'EIG, la politique néerlandaise, etc. par tous les experts, (2) une étude préparatoire de deux à trois semaines dans le pays en voie de développement menée par l'expert local (les experts locaux) et (3) d'autres activités préparatoires.

La fonction de l'étude préparatoire est de fournir des données disponibles servant de base à la mise au point et au plan de l'étude de terrain. Les principales activités sont:

- collecte de données secondaires sur: le projet, les caractéristiques générales de la zone de projet, les relations homme/femme, les organisations de femmes et les ONG opérant dans la zone de projet, etc.;
- définition des lacunes dans les données disponibles;
- contacts avec les organisations (non)gouvernementales compétentes;
- identification de responsables informateurs et assistants de terrain.

Les résultats de l'étude préparatoire sont présentés sous forme de note de présentation de 10 à 15 pages, avec, en annexe, un aperçu des sources secondaires disponibles.

Autres activités de préparation:

- briefings et discussions de la note de présentation à l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas/DGIS.
- préparation de l'esquisse détaillée de l'étude.

L'étude de terrain consiste en une analyse du groupe cible, au niveau institutionnel et au niveau du projet (voir § 4.2). Dans le cadre de l'analyse du groupe cible, des études de cas approfondies d'environ quatre jours sont effectuées dans un certain nombre de villages (deux à quatre) ou de localités urbaines.

Les activités essentielles de la phase d'étude de terrain sont:

- préparation méthodologique et organisationnelle de l'étude: sélection des villages ou sites urbains pour les études de cas, opérationnalisation des questions clés, sélection des méthodes et des personnes à interroger, formation de l'équipe de recherche, etc.;

- travail de terrain dans la zone de projet dans le domaine des relations homme/femme: exécution d'études de cas du village (site urbain) et courtes visites des autres endroits dans la zone de projet;
- analyse institutionnelle: entretiens avec les cadres d'institutions pertinentes et avec des responsables, organisation d'ateliers, etc.;
- analyse de la proposition de projet;
- première analyse des données brutes rassemblées sur le terrain et établissement de liens entre ces résultats et ceux des analyses institutionnelles et au niveau du projet;
- formulation des principaux résultats et conclusions; et
- atelier final à l'intention des cadres des institutions du projet, des ONG et/ou des représentantes des femmes locales afin de présenter et de discuter les résultats de la recherche.

Du fait que l'efficacité d'une étude de terrain dépend dans une grande mesure de sa préparation et de son organisation sérieuses, on doit prévoir suffisamment de temps pour cette activité. Par exemple, les villages/sites urbains envisagés pour l'étude doivent être choisis avec grand soin et les personnes concernées doivent être bien informées et préparées à l'avance. L'organisation de la formation de l'équipe de terrain ainsi que des ateliers doit prendre un temps considérable également. Il serait par conséquent plus efficace de couper l'étude de terrain en deux parties avec un intervalle de plusieurs semaines entre elles; intervalle pouvant servir à l'organisation de diverses activités.

La phase de rapport se passe dans le pays en voie de développement et, s'il y a des experts néerlandais dans l'équipe, aussi aux Pays-Bas. Les principales activités de cette phase sont:

- rédaction du projet de rapport;
- debriefing auprès du Ministère ou de l'agence partenaire et auprès de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas;
- debriefing aux Pays-Bas; et
- finalisation du rapport.

L'étude de terrain prend environ huit semaines, y compris la rédaction du rapport.

Tableau 2. Exemple de calendrier pour planifier une Etude d'impact différenciée par genre

Phases	Activités	Durée	Responsables	Résultat
Préparation	Études préparatoires	14 j.	consult. local	note
	préparation	10 j.	consult. néerl. et locaux	esquisse détaillée de l'étude
Étude de terrain	préparation formation études de cas et visites de terrain analyses des données brutes analyse institutionnelles analyse de la proposition de projet atelier final	15 j.	consult. néerl. et locaux et équipe de terrain	principaux résultats et conclusions
Rapport	rédaction du projet de rapport debriefing à l'Ambassade et institutions partenaires debriefing au DGIS	} 10 j.	consult. néerl. et locaux	projet de rapport
	finalisation du rapport	} 10 j.	consult. néerl.	rapport final

3.2 Composition de l'équipe de l'Etude d'impact différenciée par genre

Il est recommandé que l'équipe de recherche pour une EIG comprenne deux à quatre experts. Deux experts est considéré comme le minimum pour l'élaboration d'une étude comprenant tant le travail de terrain que l'analyse institutionnelle et de projet. Ces experts forment le noyau de l'EIG. En ce qui concerne le terrain, on doit souvent ajouter à ce noyau un certain nombre d'assistants chercheurs et, en cas de besoin, des interprètes. Les cadres des partenaires d'exécution peuvent également s'ajouter à l'équipe de terrain, en qualité de personnes de ressources ou de participants. Il faut veiller toutefois à ce que, pour le bon fonctionnement de l'équipe, le nombre total de personnes participant au travail de terrain ne soit pas trop important.

Noyau

L'entreprise d'une EIG peut être sous-traitée à un institut de recherche local, à une ONG ou à un bureau d'études, ou bien, on peut engager des experts, par l'intermédiaire, par exemple, du bureau d'études néerlandais qui dispose de l'expert expatrié.

Tous les experts doivent disposer de:

- connaissances techniques, c'est-à-dire faire preuve de capacité d'analyser les différences entre les femmes et les hommes en ce qui concerne l'accès aux ressources économiques, politiques et sociales et la maîtrise de celles-ci et d'élaborer des stratégies et des mesures en faveur du renforcement de la position de la femme dans le contexte du processus de développement
- expérience professionnelle dans le domaine du développement et capacités rédactionnelles

Ensemble, les experts de l'EIG devraient avoir les connaissances suivantes:

- connaissances spécifiques des questions liées aux relations homme/femme en rapport avec le(s) secteur(s) du projet et/ou la zone de projet
- connaissances générales de la région et du secteur de projet spécifiques (sur plusieurs aspects: économique, social, technique, etc.)
- connaissance de la politique et des procédures néerlandaises dans le domaine de la promotion féminine
- expérience dans la recherche sur le terrain, connaissance des méthodes de recherche qualitatives telles que les techniques d'évaluation rurale participative et des méthodes populaires d'enseignement employées en Amérique latine, et capacité de les appliquer en mettant l'accent sur les rapports homme/femme
- expérience en analyses institutionnelles
- capacités d'organisation
- connaissances de la langue locale de préférence

Lorsque l'EIG fait partie d'une étude intégrée d'impact sur l'environnement, la pauvreté et les relations homme/femme, les responsables des autres sujets doivent posséder aussi quelques connaissances et quelque intérêt pour la promotion féminine.

Assistants chercheurs

Dans la plupart des cas il est utile d'engager des assistants chercheurs qui sont en mesure, par exemple, d'aider à mener et/ou à enregistrer les exercices d'ERP et les entretiens. Parmi les critères importants, on peut citer: connaissance de la région et de la langue locales, expérience dans la recherche participative ou en travail communautaire, capacités d'écouter les autochtones et capacités de rédaction. Le genre d'assistant qui est en mesure de faciliter la communication entre les villageoises et l'équipe est le 'chercheur aux pieds nus', c'est-à-dire l'animatrice des femmes locales/femme de terrain au niveau du village.

Nationalité et sexe des membres de l'équipe

Pour l'heure, il est recommandé que l'équipe soit composée aussi bien d'experts locaux que d'experts néerlandais. Non seulement parce qu'il est encore rare de trouver des consultants ayant de l'expérience dans le domaine des rapports homme/femme dans de nombreux pays en voie de développement, mais aussi parce que la participation d'un expert expatrié présente de grands avantages. L'un d'eux est que le consultant néerlandais est plus au courant de la politique et des procédures des Pays-Bas en matière de coopération internationale, ce qui lui permet d'expliquer les résultats du projet à la lumière de la méthodologie du bailleur de fonds à La Haye. En plus, une équipe mixte d'experts expatriés et locaux offre la possibilité d'arriver à des échanges de points de vue plus approfondis à cause du regard critique jeté sur les hypothèses et les idéologies réciproques. Par ailleurs, il se peut qu'un expatrié soit mieux

placé, du fait qu'il est moins vulnérable, pour critiquer la proposition de projet.

Il faudrait considérer la possibilité de faire participer un homme à l'équipe, soit en tant qu'expert soit en tant qu'assistant. La présence d'un homme dans l'équipe peut faciliter la communication avec les hommes (des institutions et du groupe cible) et permet de séparer les hommes et les femmes pendant les travaux sur le terrain d'une manière discrète. On devrait toutefois éviter la domination masculine dans l'équipe, parce qu'il s'agit d'une étude qui se concentre sur la femme dans le but de renforcer sa position.

3.3 Organisation d'une Etude d'impact différenciée par genre

L'organisation d'une EIG est un peu plus compliquée que celle d'une mission, puisqu'elle implique plusieurs parties et plusieurs phases et qu'elle revêt un caractère participatif. Il est de grande importance que le partage des responsabilités soit clair et net entre les diverses parties intéressées: DGIS (divers bureaux), Ambassade du Royaume des Pays-Bas, le bureau d'études néerlandais, les experts ou bureaux locaux, l'organisation partenaire, autres partenaires d'exécution, et les groupes cible.

Du côté du bailleur de fonds, l'organisation d'une EIG exige des activités comme la planification de l'étude, la sélection des consultants et la préparation des termes de référence pour l'étude. L'Annexe 4 donne une liste de contrôle des activités organisationnelles à entreprendre par le bailleur de fonds.

3.4 Coûts et financement

Dans le cadre néerlandais de la coopération au développement il existe plusieurs possibilités pour le financement d'une EIG. Le Fonds d'Appui aux Programmes ("POF: Programma Ondersteunings Fonds") peut prendre l'EIG en charge, ou encore c'est le projet même qui en couvre les coûts dans son budget.

Les rubriques spéciales dans le budget d'une EIG sont les coûts relatifs aux séances de formation, ateliers, assistants chercheurs et interprètes, équipement pour la recherche sur le terrain et location de voiture. Les coûts exacts d'une EIG dépendent des Termes de référence spécifiques à l'étude (durée, nombre d'experts dans l'équipe, etc.), des tarifs des consultants, du per diem et des frais de voyage. A titre indicatif, on devrait compter sur un budget approximatif de 100.000 Florins néerlandais.

4. METHODOLOGIE

4.1 Introduction

L'objectif à long terme de la politique néerlandaise de coopération au développement en ce qui concerne les Femmes et le développement est d'accroître l'autonomie de la femme, ou en d'autres termes, la maîtrise par les femmes des ressources économiques, politiques, socio-culturelles et physiques. (Voir § 1.1 pour la définition du concept d'autonomie). Afin d'atteindre cet objectif, le DGIS a recours à deux stratégies différentes. La première consiste à s'assurer que toutes les activités de développement soient équitablement bénéfiques aux femmes. L'autre est l'appui aux programmes axés exclusivement sur le renforcement de l'autonomie de la femme tels que l'appui institutionnel à une organisation internationale de femmes. L'outil Etude d'impact différenciée par genre est élaboré dans le contexte de la première stratégie qui assure que les projets courants de développement contribuent aussi à accroître l'autonomie de la femme.

La planification des projets devant répondre à cet objectif d'autonomie nécessite une base de données adéquate qui considère les différences de genre entre les hommes et les femmes¹. Le défi consiste à déterminer les données sur les relations homme/femme dont on a besoin, comment les assembler, et comment les traduire dans le cadre du projet. Un cadre analytique a été mis sur pied à l'intention des planificateurs et des chercheurs chargés de ces questions dans l'élaboration d'une EIG. Ce cadre se sert de certains éléments du "Harvard Analytical Framework" (Overholt et al., 1985) tels que le profil des activités et le profil de l'accès et de la maîtrise. Ce que le cadre pour l'EIG apporte de neuf, comparé au cadre Harvard, c'est notamment l'addition de l'analyse institutionnelle et de la dimension socio-politique dans l'étude des relations entre les hommes et les femmes. La cadre pour une EIG, tel qu'il est présenté ici, n'est pas un produit final. Il doit être considéré comme cadre flexible susceptible d'être élaboré plus avant et ajusté lors de futures études de genre.

Dans ce chapitre, les divers éléments de ce cadre seront décrits et des suggestions seront proposées quant aux méthodes qu'on peut utiliser pour la collecte des données requises. En plus, dans le § 4.8 un exemple de table des matières pour un rapport d'une EIG sera proposé.

4.2 Le cadre analytique

Le cadre analytique pour une EIG comprend trois éléments qui sont en corrélation étroite:

1. analyse du groupe cible, en particulier des relations entre les femmes et les hommes dans la zone de projet;

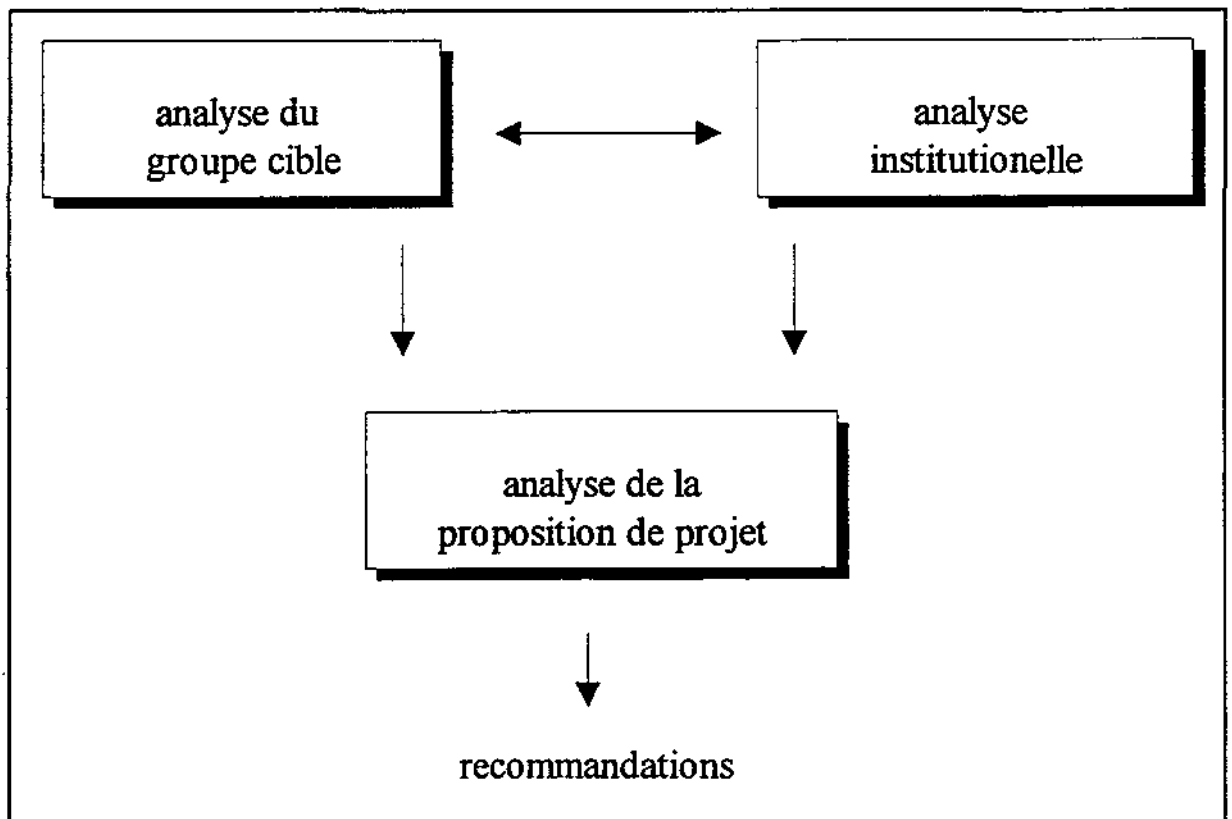
¹ Le terme genre a été introduit dans le débat sur le développement afin de mettre l'accent sur le fait que la position des femmes n'est pas tellement le résultat des différences biologiques existant entre les hommes et les femmes, mais plutôt des différences liées au 'genre', déterminées socialement. Le genre reflète les rôles et les caractéristiques socialement définis des femmes et des hommes, que les facteurs historiques, économiques, religieux, culturels et ethniques ont déterminés. Un travail réservé aux femmes dans une société peut être un travail d'homme dans une autre. Il en résulte que les femmes et les hommes ont des expériences différentes de la vie, différentes connaissances, perspectives et priorités. Au niveau universel, les femmes ne constituent pas une catégorie uniforme. Les différences sont considérables entre les femmes des quatre coins du monde, entre les femmes d'un même pays, et même entre les femmes d'une même maison. Néanmoins, les composants communs structurels parmi les femmes du monde entier, fruits d'une relation sociale inégale avec les hommes, justifient une analyse des femmes en tant que groupe et en tant que catégorie/genre vis-à-vis des hommes.

2. analyse des institutions d'exécution du point de vue des relations homme/femme;
3. analyse de l'idée ou de la proposition de projet à la lumière des différentes positions occupées par les femmes et par les hommes.

Pour chacun de ces éléments, une série de questions clés relatives aux objectifs de l'EIG, a été formulée. Les trois éléments sont en corrélation et dans l'analyse générale, il faudrait se pencher sur les liens existant entre les divers éléments. Ainsi, étant donné que les relations homme/femme sont étudiées pour autant qu'elles sont utiles à la planification du projet, une telle analyse ne peut s'effectuer qu'après une étude préliminaire de la proposition de projet. De même, les résultats de l'étude de terrain relatifs aux relations homme/femme doivent être vérifiés par recoupement avec les résultats de l'analyse institutionnelle et vice-versa. L'analyse de projet final sera effectuée à la lumière des données rassemblées tant sur les relations homme/femme que sur la capacité des institutions dans le domaine de la promotion féminine.

Ensemble, ces éléments forment une base suffisante permettant de formuler des recommandations concernant le plan du projet de sorte que l'effet de ce dernier sur les femmes soit le plus positif possible. Le diagramme suivant présente les principales parties du cadre analytique d'une EIG. Ce cadre sera décrit plus en détail dans les paragraphes suivants.

Tableau 3. Cadre analytique pour une EIG



4.3 Analyse du groupe cible

4.3.1 Questions clés

L'objectif de l'analyse du groupe cible est d'obtenir une image des relations entre les hommes et les femmes dans les communautés ainsi que dans les opinions des femmes en particulier à l'égard de l'intervention proposée par le projet. Avant de se pencher sur les questions clés à poser dans pareille analyse, il faut placer quelques remarques à propos des concepts 'groupe cible' et 'relations homme/femme'.

Le terme 'groupe cible' est utilisé ici dans le sens large du mot et couvre tous les groupes touchés directement par le projet. L'accent sera mis sur la partie féminine du groupe cible. En général, dans une zone de projet, les femmes ne forment pas un groupe homogène. Le partage du travail des femmes, l'accès aux ressources et la maîtrise de celles-ci et par conséquent les besoins et intérêts peuvent être très différents, en fonction de la classe socio-économique, l'âge ou l'appartenance ethnique. On ne doit donc pas oublier ce fait tout le long de l'analyse du groupe cible. Par conséquent, un premier pas dans cette analyse est l'identification des différentes catégories de femmes, parmi lesquelles on peut citer: group cible/non groupe cible; femmes chefs de famille/autres ménages; groupes ethniques différents; groupes socio-économiques différents en fonction, par exemple de la propriété foncière; groupes d'âges etc. Bien qu'il soit impossible de reproduire toutes la variation présente, on parvient toutefois à identifier d'habitude les principales catégories de femmes intéressant la planification du projet. Par exemple, dans l'étude pilote faite au Burkina Faso, les deux principaux groupes ethniques de la zone de projet ont été identifiés comme groupes majeurs de la population. L'étude a porté sur trois villages par groupe ethnique pendant que dans les villages mêmes, on procédait à la différenciation les divers niveaux de richesse des femmes interrogées. On a cependant remarqué que dans les limites de la période donnée, on n'est pas parvenu à obtenir une image complète des sous-catégories de femmes: âgées et jeunes, petits groupes ethniques, première épouse ou non, etc. Néanmoins, un tel niveau de différenciation et de détail n'est pas vraiment nécessaire à ce stade de planification du projet. Les informations détaillées ayant rapport à la planification au niveau micro peuvent être assemblées ultérieurement, notamment au début des activités dans un village ou un site urbain spécifique.

Les relations homme/femme ne varient pas seulement d'une culture à l'autre, et d'une communauté à l'autre, elles changent aussi avec le temps. Les projets de développement peuvent contribuer à la transformation des rapports inégaux entre les hommes et les femmes. Pour identifier les possibilités de changement dans la position subalterne des femmes, il est essentiel de bien saisir la dynamique des relations homme/femme et des facteurs qui affectent ces relations.

Les questions clés à poser dans l'analyse du groupe cible d'une EIG sont:

1. *Quelles sont les principales caractéristiques de la position des (différentes catégories de) femmes, en rapport avec les hommes, dans les domaines de (a) le partage du travail, (b) l'accès aux ressources et la maîtrise de celles-ci, (c) la dimension socio-politique de la position des femmes, et (d) les facteurs d'influence?*
2. *Que pensent les femmes des interventions proposées par le projet et qu'en attendent-*

elles?

ad.1 Position des femmes relative à (a) le partage du travail selon le sexe, (b) l'accès aux ressources et maîtrise de celles-ci, (c) dimension socio-politique de la position des femmes, et (d) facteurs d'influence

Le point de départ de la planification des projets est la collecte des données relatives au **partage de travail selon le sexe(a)** dans la zone de projet. Les hommes aussi bien que les femmes travaillent pour maintenir les familles et les communautés, mais leurs activités ont tendance à être différentes en nature et en valeur. Souvent, le travail des femmes dans une société reste (en partie) invisible. Etant donné que le partage du travail selon le sexe est spécifique à chaque culture et à chaque période, la collecte des données dans ce domaine doit toujours faire partie d'une étude différenciée par genre. Une description du partage de travail entre les sexes dans la zone de projet comporte

Dans l'étude pilote effectuée en Inde, les chercheurs ont interprété d'image de soi de la femme par les questions liées à la capacité de mouvement, la confiance en soi, l'idée du travail, les connaissances, les compétences et les aspirations et ils demandaient l'opinion des femmes à ces propos. Voici la remarque des femmes à Andhra Pradesh: "Les femmes manquent de confiance en soi. C'est la faute de la société, et en particulier, des hommes. Ceux-ci favorisent la croyance que la femme manque d'intelligence, et que sa mémoire est faible. Ils n'attachent aucune importance et aucune reconnaissance à ses idées à ses pensées et à ses plans."

un aperçu des activités des femmes, des activités des hommes et si nécessaire, des activités des garçons et des filles. On peut distinguer trois principales catégories de travaux: productifs, reproductifs et travaux communautaires². Les travaux productifs comprennent la production de biens et services pour la consommation et les échanges, tandis que les travaux reproductifs sont le soin et le maintien du ménage et de ses membres (mettre des enfants au monde et en prendre soin, préparer la nourriture, aller chercher l'eau et les combustibles, faire le marché et le ménage, assurer les soins de santé de la famille, etc.). Le travail communautaire signifie l'organisation collective des événements sociaux et des services: cérémonies et célébrations, des activités en faveur de l'amélioration de la communauté, participation aux groupes et organisations locaux, activités agricoles collectives, ainsi de suite.

Il existe un guide pratique pour l'identification et le classement des informations relatives au partage du travail selon le sexe dans une communauté. Il s'agit de l'Activity Profile (profil des activités), qui fait partie du "Harvard Framework for Gender Analysis" (voir Tableau 4). Ce profil peut être déterminé en fonction de la nature du projet. On peut trouver un exemple d'un profil ajusté des activités dans l'Annexe 1.

On devrait en plus se pencher sur la charge de labeur journalière des femmes totalisée

²Cette série de catégories a été élaboré à l'origine par Caroline Moser dans Moser and Levy (1986)

par toutes ces activités ainsi que la variation saisonnière de cette charge.

Un deuxième aspect d'importance capitale dans la collecte de données en vue de la planification de projets orientés vers la promotion féminine est l'accès des femmes aux ressources et la maîtrise de celles-ci (b). Le manque d'informations dans ce domaine a été à l'origine de nombreuses fausses hypothèses sur la participation probable des femmes à un certain projet et sur les bénéfices qu'elles en tirent.

On doit faire une distinction entre l'usage des ressources et des services et les bénéfices dérivant de cet usage. Les ressources et services à citer sont: moyens de production, par exemple la terre/les capitaux/la main-d'oeuvre, les connaissances et les compétences techniques, les possibilités d'emploi ou de revenus, le matériel, la santé, la maîtrise de la fécondité et la nutrition. L'étude devrait se concentrer sur les ressources qui sont nécessaires à l'emploi efficace de l'appui offert par le projet concerné. Les bénéfices peuvent être: revenu en espèces et en nature (nourriture, etc.) et la possession d'avoirs.

Il est aussi très important de distinguer l'accès (possibilité de faire usage de quelque chose) de la maîtrise (capacité d'en définir l'usage), car l'accès ne signifie pas nécessairement qu'un individu est le maître de la ressource ou des bénéfices qui en dérivent. Par exemple, il se peut que les femmes aient un revenu grâce à leurs activités de production, mais qu'elles n'ont rien à dire lorsqu'il s'agit de dépenser ce revenu. Le Tableau 5 montre comment on peut résumer efficacement ce genre d'informations.

Par ailleurs, une attention particulière peut être accordée à la dimension socio-politique de la position des femmes (c), car c'est là l'origine des contraintes ou des opportunités à l'égard de la participation des femmes au projet. Les aspects suivants revêtent une importance particulière: la participation des femmes aux prises de décisions au sein de la famille, de la communauté et de la société en général, l'image (de soi) de la femme et ses capacités d'organisation. L'image de soi c'est la manière dont la femme voit sa personne, sa valeur, sa place et ses rôles. L'image est la manière dont la société considère et valorise la femme et la mesure dans laquelle se forme l'image stéréotypée du 'genre' femme. Les capacités d'organisation traduisent la capacité des femmes dans une communauté donnée de s'organiser en groupes ou organisations afin de se consacrer à (certains de) leurs besoins. Le Tableau 6 donne un exemple de résumé de ces informations dans un profil socio-politique. Tous les aspects socio-politiques doivent être opérationnels en fonction des circonstances spécifiques.

Il faut rappeler qu'une EIG n'est pas toujours en mesure de fournir les informations appropriées sur ces problèmes complexes. Pour arriver à une compréhension approfondie des questions telles que les prises de décisions au sein de la famille, on devra entreprendre une étude anthropologique de longue durée.

Le quatrième point qu'on doit considérer est le contexte (au sens large) socio-culturel, économique, démographique, politique, légal et écologique, et en particulier les facteurs qui exercent une influence sur les relations homme/femme (d). Ce n'est que dans leur contexte qu'on peut comprendre ces relations. Les

processus socio-économiques et démographiques aux niveaux micro, meso et macro influencent les rapports entre les femmes et les hommes, alors que le contexte politique, légal et écologique détermine aussi dans une certaine mesure l'accès des individus aux ressources et leur maîtrise de celles-ci. Parmi les nombreux facteurs d'influence sur les rapports homme/femme, on peut citer la migration, la politique agricole, la commercialisation, les structures légales et les conditions économiques. Dans une EIG, on doit identifier les principaux facteurs d'influence qui sont à même de favoriser ou d'empêcher la réalisation des objectifs relatifs à la promotion féminine (voir Tableau 7). Par exemple, en Bolivie, l'étude pilote identifiait 'l'intégration dans l'économie du marché' comme étant un facteur important d'influence dans le partage du travail entre les sexes. Il s'avérait que, à mesure que les villages étaient mieux intégrés dans l'économie du marché, les hommes prenaient progressivement les tâches de production dans l'agriculture, tâches qui, traditionnellement, incombaient aux femmes.

ad 2. Comment les femmes voient le projet proposé et qu'en attendent-elles?

Les femmes et les hommes du groupe cible doivent être directement consultés au sujet de la proposition de projet. Dans les villages/sites urbains choisis, on peut procéder à des discussions de groupes séparés de femmes et d'hommes afin de se faire une idée de ce qu'ils pensent et ce qu'ils attendent du projet. On peut également demander à des représentantes de divers groupes de femmes de dire ce qu'elles pensent de la proposition de projet.

Dans l'étude pilote effectuée en Inde, l'effort déployé pour consulter les femmes au sujet de la proposition de projet, a été couronné de succès. Les femmes des villages d'étude ont été invitées à participer à l'atelier final lors duquel les résultats de la recherche étaient présentés et discutés. Ces femmes étaient capables de commenter le plan du projet et ont fait des recommandations très utiles quant aux changements à y apporter de sorte que le projet leur soit bénéfique.

Tableau 4. Profil des activités¹

	femmes/filles	hommes/garçons
1. Activités productrices Agriculture: activité 1 activité 2, etc. Elevage: activité 1 activité 2, etc. Emploi/générateur de revenu: activité 1 activité 2, etc. Autres		
2. Activités reproductrices liées à l'eau: liées aux combustibles: préparation de la nourriture: soin des enfants: liées à la santé: nettoyage et réparations: Autres:		
3. Activités communautaires Cérémonies et célébrations Réunions communautaires Activités agricoles Collectives Autres:		

¹Basé sur Access and Control Profile du Harvard Analytical Framework, Overholt et al., 1985

Tableau 5. Profil de l'accès et de la maîtrise

	Accès		Maîtrise	
	femmes	hommes	femmes	hommes
1. Ressources Terres Capitaux Main-d'oeuvre Matériel Techniques Opportunités d'emploi Santé et fécondité Nutrition Autres				
2. Bénéfices Revenu en espèces Revenu en nature Possession d'avoirs Autres				

Tableau 6. Profil socio-politique de la position des femmes

Position socio-politique des femmes par rapport aux hommes	inférieure	à peu près égale	supérieure
1. Participation des femmes aux prises de décisions²: - dans la famille - au niveau communautaire - dans la société en général			
2. Image (de soi): ↑ image de soi de la femme - image de la femme dans la société			
3. Capacités d'organisation			
4. Autres:			

² Les indicateurs pour mesurer ces aspects doivent être déterminés par cas

Tableau 7. Facteurs d'influence

Facteurs d'influence				
	Description	Impact?	Possibilités?	Contraintes
Socio-culturels Economiques Démographiques Politiques Légales Ecologiques Autres				

4.3.2 Suggestions de méthodes

Pour l'analyse du groupe cible dans une étude d'impact différenciée par genre, on peut procéder à un mélange des méthodes de recherche Evaluation Rurale Rapide/Participatif. Les méthodes ERR/ERP qu'on pourrait appliquer sont, entre autres:

- examen des sources secondaires
- entretiens avec des responsables
- entretiens semi-structurés avec des individus ou des petits groupes
- discussions de groupes
- élaboration de la carte sociale et des ressources
- sectionnement
- évolution dans le temps (pour se faire une idée de la perspective historique, par exemple, des changements des modèles de cultures, des habitudes alimentaires et du partage du travail)
- calendrier saisonnier et profil des activités quotidiennes (afin de voir la répartition du travail entre hommes et femmes, des charges des femmes et des contraintes de temps)
- diagramme "Venn" (pour se faire une idée de l'accès des femmes et des hommes à diverses institutions)
- observation (pour obtenir des informations à propos de la répartition du travail selon le sexe, de la prise de décisions au sein de la famille, du fonctionnement d'un groupe de femmes, etc.)

Les méthodes ci-dessus sont décrites en détail dans l'annexe I. Cette annexe donne aussi des informations d'ordre général sur la méthode ERR et en indique les points forts et les points faibles, lorsqu'elle est appliquée dans une EIG.

Un nombre assez important de ces méthodes implique des activités de groupes. Des efforts devraient être faits pour travailler séparément avec les femmes et les hommes dans des groupes homogènes appartenant au même groupe ethnique ou socio-économique. S'il est impossible de séparer les femmes et les hommes, ou s'il s'avère que le groupe n'est pas homogène, les chercheurs devraient se pencher sur les différences de perceptions et d'opinions au sein du groupe et enregistrer celles-ci.

4.4 Analyse des institutions

4.4.1 Question clé

Un facteur clé dans l'exécution des projets relatifs au genre est la mesure dans laquelle les institutions sont capables d'analyser les différences et d'appliquer les approches spécifiques en matière de genre. Afin d'évaluer si un projet parviendra à renforcer la position des femmes, on doit analyser les 'capacités en matière de genre' des institutions (devant participer au projet). La question clé à poser ici est:

1. *Quelles sont les capacités (en matière de genre) des institutions qui prendront part au projet et quelles sont les alternatives quant à l'agencement institutionnel du projet?*

Le premier pas dans cette analyse est de vérifier par le biais des documents de projet et des informations verbales les institutions qui participent le plus probablement au projet. On peut faire une distinction entre les organisations gouvernementales, les organisations non-gouvernementales (ONG) et les entreprises privées.

L'étape suivante est l'analyse des capacités (en matière de genre) de chacune de ces institutions. Les questions suivantes devront être étudiées:

- type d'organisation, principaux domaines d'intervention et aptitudes de planification et d'exécution de projets
- politique générale à l'égard de la promotion féminine
- activités et expériences dans le domaine femmes et développement
- structure organisationnelle en faveur de la promotion féminine (nombre de cadres F&D et leur localisation, leur fonction, etc.)
- niveau d'émancipation au sein de l'organisation même, à mesurer par des paramètres tels que le rapport homme/femme parmi les cadres; les occupations spécifiques et les niveaux dans lesquels les hommes et les femmes prédominent; équipement et systèmes d'appui créés en faveur des responsables femmes
- capacités de formation dans le domaine des relations homme/femme
- perceptions des cadres aux divers niveaux au sein de l'organisation (siège central par opposition aux responsables sur le terrain) à l'égard des problèmes liés au genre et mesure quelles influences ces derniers exercent sur leur travail
- contraintes et forces agissantes au sein de l'organisation dans l'attaque des problèmes de genre
- s'il s'agit de plusieurs partenaires: la coopération sur laquelle on peut compter entre les diverses organisations d'exécution dans le domaine de la promotion féminine.

Le Tableau 8 donne l'exemple d'un résumé des données assemblées relatives à un profil institutionnel

Tableau 8. Profil institutionnel

Capacité en matière de genre	Principales organisations			
	A	B	C	D
politique en F&D activités et expériences responsables en F&D niveau d'émancipation perceptions des cadres capacités de formation contraintes institutionnelles forces agissantes coopération possible entre organ. ABCD en F&D				

Au cas où l'analyse des organisations identifiées montre que la structure organisationnelle proposée n'est pas en mesure de s'occuper efficacement des problèmes de genre par suite de ses insuffisances, la troisième étape à entreprendre est de voir si d'autres organisations dans la région disposent de ces capacités et si on peut proposer une alternative ou une structure institutionnelle d'appui à l'intention du projet.

Enfin, on a besoin de connaître la politique nationale/régionale de F&D afin de pouvoir déterminer dans quelle mesure le contexte politique freine ou au contraire encourage les possibilités d'adopter une politique progressive en matière de promotion féminine dans le projet.

4.4.2 Suggestions de méthodes

Les méthodes de recherche suivantes sont proposées pour l'analyse institutionnelle:

- ateliers avec les responsables des organisations en vue d'évaluer les contraintes et les forces agissantes lorsqu'ils ont affaire aux problèmes du domaine des relations homme/femme. Pour ces ateliers, on peut appliquer les méthodes telles que celle de l'arbre à problèmes ainsi que l'analyse Forcefield. Voir l'Annexe 2 pour une explication sommaire;
- entretiens individuels et réunions aux différents niveaux de l'organisation;
- entretiens avec des responsables en dehors de l'organisation;
- participation des responsables aux travaux de terrain: outil servant à la compréhension des attitudes et des perspectives;
- revue du matériel secondaire, par exemple, analyse des documents de politique générale.

4.5 Analyse de l'idée ou de la proposition de projet

4.5.1 Questions clés

Ce qui reste du cadre analytique, c'est l'examen du projet, en tenant particulièrement compte des données assemblées dans le cadre des deux autres composants. Les questions clés concernant l'analyse de l'idée ou la proposition de projet sont:

1. *Les questions liées au genre ont-elles été correctement et systématiquement incorporées dans l'idée ou la proposition de projet existante?*
2. *De quelle manière et dans quelle mesure le groupe cible en général, et les femmes en particulier, pourront participer aux divers stades du projet?*
3. *Quels sont les effets possibles, positifs ou négatifs, que le projet aura sur l'autonomie des (différentes catégories de) femmes?*

ad 1. Incorporation des questions liées au genre

Pour voir si les questions liées au genre ont bien été incorporées dans le plan du projet, les aspects suivants doivent être vérifiés:

- l'incorporation des questions liées au genre dans les différentes parties d'un plan de projet, soit, les objectifs, la définition des groupes cible, la stratégie/l'approche, les activités, le personnel, le budget, autres ressources, les arrangements institutionnels, les résultats prévus et les indicateurs de suivi. Par exemple, les objectifs du projet sont-ils spécifiquement axés sur les relations homme/femme? les femmes sont-elles explicitement mentionnées comme groupe cible spécifique? la stratégie et les activités du projet sont-elles appropriées pour répondre aux besoins des femmes?
- la justesse et la faisabilité du plan à l'égard des relations homme/femme. Compte tenu des conclusions des analyses institutionnelles et du groupe cible, les objectifs, ressources, etc. proposés sont-ils justes et faisables? Vérifier également l'existence d'hypothèses implicites dans les documents de projet sur les relations homme/femme. Ces hypothèses sont-elles correctes?
- la cohérence du plan, c'est-à-dire, contient-il des objectifs à l'intention des femmes, et est-ce que ceux-ci se retrouvent dans les différentes parties du plan de projet telles que la stratégie, le plan d'opérations et le budget?

ad 2. Participation du groupe cible, notamment des femmes

Une évaluation spécifique doit être faite de la participation possible des femmes et des hommes au niveau local dans les différentes phases du cycle du projet. Il est essentiel de se pencher sur les possibilités et les contraintes à cette participation. Par exemple, le projet a-t-il identifié les contraintes et pris des mesures pour les surmonter? Les informations relatives à la participation prévue des femmes au projet, fournies par les institutions et les documents du projet, doivent être vérifiées par contre-épreuve avec les opinions des différents groupes de femmes.

ad 3. Effets sur l'autonomie des femmes

L'évaluation de l'influence du projet sur les relations homme/femme et sur l'autonomie de la femme, fait partie de l'analyse du projet. On doit toutefois signaler qu'une EIG est seulement en mesure de formuler des hypothèses concernant les effets auxquels on peut s'attendre sur la position des femmes. Le principal objectif de l'évaluation (hypothétique)

est de souligner qu'un projet a des effets différents pour les femmes et pour les hommes et d'identifier les effets négatifs éventuels. Dans le cas où les effets néfastes sur les femmes (et sur les hommes) sont identifiés, des suggestions devraient être proposées en vue de les prévenir ou de les corriger.

4.5.2 Suggestions de méthodes

Dans l'analyse des documents de projet (memorandum d'identification, proposition de projet, rapports de missions, etc.) on peut utiliser:

- les critères DAC/WID (voir page 2)
- les listes de contrôle pour analyser l'intégration des questions de genre dans le cycle du projet, comme par exemple la liste "Questions à poser" dans: *Two Halves Make a Whole* ("deux moitiés font un tout") (Canadian Council for International Co-operation, 1991) qui se trouve dans l'annexe 3.
- le Logical Framework (cadre logique) ou Planning Matrix (grille de planification). Cet instrument peut servir à résumer les principaux éléments de la proposition de projet et à se faire une idée de leur sensibilité à l'égard des femmes.
- des documents sectoriels publiés par le DGIS sur les femmes et l'agriculture, les femmes et l'assainissement, les femmes et la santé et les femmes et l'énergie, les eaux et forêts et l'environnement.

4.6 Formulation et recommandations

L'ultime étape du cadre analytique est la formulation des recommandations sur la base des conclusions tirées des trois composants du cadre d'étude, Les questions clés suivantes peuvent se poser:

1. *Comment esquisser le plan du projet pour assurer que celui-ci renforce au maximum l'autonomie des femmes? Quelles recommandations peut-on faire à l'adresse du bailleur de fonds et des organisations (non-) gouvernementales à cet effet?*
2. *Quels indicateurs peut-on suggérer pour assurer le suivi de la participation féminine et des effets spécifiques du projet sur les relations homme/femme?*

Si, du point de vue des relations homme/femme, les résultats de l'évaluation du plan de projet ne sont pas tout à fait positifs, des suggestions doivent être faites en vue de son amélioration. Les recommandations peuvent porter sur un ou plusieurs aspects du plan de projet (stratégie, institutions, ressources humaines, budget, etc.) et peuvent signifier l'élaboration ou l'ajustement du plan esquissé à l'origine ou un plan de rechange partiel.

Les données assemblées pendant l'étude peuvent servir à la définition des indicateurs pour le suivi, soit dans le cadre d'une EIG soit au stade ultérieur de planification ou d'exécution du projet.

4.7 Sommaire des questions clés

QUESTIONS CLE

Analyse du groupe cible:

- Quelles sont les principales caractéristiques de la position des (différentes catégories de) femmes, en rapport avec les hommes, dans les domaines de (a) le partage du travail selon le sexe, (b) l'accès aux ressources et la maîtrise de celles-ci, (c) la dimension socio-politique de la position de la femme, et (d) les facteurs d'influence?
- Que pensent les femmes (et les hommes) et qu'attendent-elles (ils) des interventions proposées du projet?

Analyse de la situation institutionnelle:

- De quelles capacités dans le domaine F&D disposent les institutions participant (ou pouvant participer) au projet, et existe-t-il des alternatives en ce qui concerne l'arrangement institutionnel du projet?

Analyse de l'idée/la proposition de projet:

- Les questions concernant le genre sont-elles incorporées correctement et systématiquement dans l'idée ou la proposition de projet existante?
- Comment et dans quelle mesure le groupe cible en général, et les femmes en particulier, seront à même de participer aux diverses étapes du projet?
- Quels sont les effets probables, positifs ou négatifs, le projet aura-t-il sur l'autonomie des (différentes catégories de) femmes?

Recommandations:

- Comment esquisser le plan du projet de sorte qu'il assure le renforcement maximum de l'autonomie de la femme? Quelles recommandations peut-on faire, dans ce domaine, au bailleur de fonds et aux organisations (non-) gouvernementales?
- Quels indicateurs peut-on proposer pour assurer le suivi de la participation féminine et des effets spécifiques sur les relations homme/femme du projet?

4.8 Table des matières d'un rapport d'une Etude d'impact différenciée par genre

Un exemple de table des matières pour un rapport d'une EIG est présenté ci-dessous.

1. Introduction
 - historique et objectifs de l'étude
 - méthodologie
2. Le projet
 - description sommaire du projet et de son historique
 - quelques généralités sur la zone de projet
 - (profils de villages/sites urbains d'étude)

3. Relations homme/femme dans la zone de projet
 - a. contexte macro et meso:
 - le contexte socio-culturel, économique, politique, légal, écologique permettant la compréhension des relations entre les hommes et les femmes
 - le rôle des femmes dans les secteurs concernés
 - b. contexte micro:
 - différences socio-économiques et culturelles au sein de la population touchée par le projet et principales catégories de femmes
 - partage des tâches selon le sexe
 - accès aux ressources, aux services et aux revenus liés aux interventions du projet, et maîtrise de ceux-ci
 - image (de soi) de la femme; participation aux prises de décisions; capacités organisationnelles
 - vues et espoirs des femmes à l'égard du projet
4. Capacités institutionnelles en matière de F&D
 - politique nationale (et régionale) de F&D
 - capacités des (futurs) organisations d'exécution en F&D
 - autres organisations et projets intéressants dans la zone de projet
5. Idée/proposition de projet
 - analyse de 'genre' du plan de projet ébauché (objectifs, stratégies, groupe cible, TDR pour les experts de l'équipe d'étude, ressources, budget, arrangements institutionnels, plan d'opérations, résultats escomptés et indicateurs pour le suivi)
 - effets prévus du projet planifié sur les (différentes catégories de) femmes, comparés à ceux aux les hommes
 - possibilités de participation du groupe cible, notamment des femmes
6. Conclusions et recommandations
 - conclusions
 - recommandations pour la formulation ultérieure ou les changements au plan de projet, spécifiées pour les différentes parties concernées
 - recommandations quant au suivi de l'impact différencié par genre du projet

ANNEXES

ANNEXE 1

METHODES D'EVALUATION RURALE RAPIDE EN VUE DE L'ANALYSE DU GROUPE CIBLE DANS UNE ETUDE D'IMPACT DIFFERENCIEE PAR GENRE

Les méthodes évoquées au § 4.3.2 pour leur application dans l'analyse de la différenciation par genre du groupe cible fait partie de la grande catégorie des méthodes d'Evaluation rurale rapide (ERR)/ Evaluation rurale participative (ERP). Bien que les méthodes ERR/ERP ne soient pas forcément sensibles aux problèmes de genre, lorsqu'elles sont appliquées avec une attention particulière accordée à ce sujet, elles peuvent être utiles dans la collecte de données qualitatives spécifiques au genre. Après une présentation des informations d'ordre général sur la méthodologie ERR/ERP, une brève description sera faite de chacune des différentes méthodes. Enfin, les points forts et les points faibles de la méthodologie seront soulignés, notamment dans le cadre de son application dans une EIG.

1.1 Introduction à l'ERR/ERP

Face aux imperfections des méthodes conventionnelles de recherche dans le cadre des projets, l'Evaluation rurale rapide (ERR) a été mise au point depuis les années mi-soixante-dix. La conclusion de Chambers (1987) était que, dans la pratique, on semble être pris au piège par deux séries de méthodes inappropriées de production d'informations sociales pour l'évaluation des projets. Il s'agit, d'une part, de la méthode 'courte-et-sale' (quick-and-dirty'), qui est la collecte non structurée de données par des experts stationnés en ville lors d'une visite rurale rapide. Selon Chambers, ce genre de recherche exerce une grande influence sur la vraie perception de la pauvreté, et ses résultats peuvent, par conséquent, être sérieusement faussés. D'autre part, et à l'autre extrême, il y a ce qu'il appelle la méthode 'longue-et-sale' ('long-and-dirty'), qui consiste à faire des études conventionnelles de longue durée, avec des collectes de masses volumineuses de données. Le terme 'sale' signifie non-efficace par rapport au coût pour des fins d'évaluation. "Parfois les résultats sont théoriquement excellents et contribuent, à long terme, à la compréhension et à l'action. Trop souvent, cependant, les délais sont excessifs: les travaux de terrain de l'anthropologue publiés (ou non) au bout de dix ans; la masse d'informations qui prend des années pour être traitée, si traitement il y a" (Chambers, 1987).

L'ERR a été élaborée pour la production des informations appropriées, opportunes, précises et utilisables, et ce, de manière rentable. Les méthodes de recherche classiques ne sont pas méconnues ni rejetées, mais ajustées et, de nouvelles méthodes ont été mises au point et sont toujours en train de l'être.

L'Evaluation rurale rapide n'est pas une notion clairement définie. Elle a été décrite comme étant "une activité semi-structurée exécutée sur le terrain par une équipe multidisciplinaire et conçue dans le but d'acquérir rapidement des nouvelles informations et des nouvelles hypothèses relatives à la vie rurale" (Mc Cracken et al. 1988). L'ERR est basée sur un certain nombre de principes de travail et donne une grande gamme de méthodes ERR qui sont relativement rapides par rapport aux méthodes classiques de collecte et d'analyse de données. A l'intention de chaque exercice, une sélection de méthodes bien choisie est faite. Bien que l'ERR ait surtout fait ses preuves dans des situations rurales, on peut très bien l'appliquer dans une situation urbaine. On a souvent appliqué l'ERR dans le domaine agricole, mais aussi dans d'autres domaines, tels que la santé, la nutrition, les eaux et forêts et la création

d'entreprises. Bien que l'ERR soit spécialement conçue pour la collecte et l'analyse des données pendant les phases initiales des projets de développement, elle est également utilisée pendant l'exécution du projet, son suivi et son évaluation.

En partant d'approches telles que la recherche des systèmes d'exploitation, la recherche participative et l'analyse de l'agro-écosystème, la notion d'Evaluation rurale rapide a progressivement évolué. Avec le temps, l'accent est de plus en plus mis sur la participation du groupe cible, tant dans les activités ERR que dans le processus de développement. Dans certains cas, le terme Evaluation rurale participative (ERP) se rapporte aux exercices d'ERR où le groupe cible participe à la collecte et à l'analyse des données. Dans le même temps, cependant, l'ERP peut aussi signifier le processus dont le but est de sensibiliser les communautés et de contribuer au renforcement du pouvoir des villageois. La distinction entre les processus ERR et ERP peut être décrite de la façon suivante: l'ERR est destinée aux gens de l'extérieur alors que le but de l'ERP est de permettre aux autochtones de mener leur propre analyse, et souvent de planifier et d'entrer en action. Dans l'ERR, le rôle des gens de l'extérieur est celui d'investigateurs, tandis que dans l'ERP ils sont des animateurs, des catalyseurs et des modérateurs. Cependant, dans la pratique, il existe un continuum entre les exercices d'ERR et d'ERP, et les mêmes méthodes peuvent être utilisées dans les deux exercices.

1.2 Principes sur lesquels l'ERR et l'ERP sont fondées

L'ERR et l'ERP sont basées sur certains principes, dont les principaux, identifiés à travers plusieurs publications, sont les suivants:

- Fortes des connaissances détaillées et terre à terre qu'elles ont de leur monde physique et social, les populations locales, plus que les gens de l'extérieur, peuvent apprendre beaucoup à l'équipe de recherche.
- L'exercice ERR/ERP se passe sur le 'terrain' ce qui permet d'éviter le caractère formel.
- L'approche semi-structurée permet la flexibilité et l'innovation.
- Il est essentiel de promouvoir l'interaction entre la quantité, la pertinence, la précision et l'opportunité de l'information. Ce qui inclut le principe de l'ignorance quasi-absolue (savoir ce qui ne vaut pas la peine d'être su), et de l'imprécision délibérée (ne pas évaluer plus qu'il n'en faut).
- Les problèmes sont étudiés de différentes façons (avec des sources différentes, des approches et des questions différentes) et vus sous des angles différents.
- La diversité est recherchée (se pencher sur la variabilité et les divergences plutôt que sur les moyennes).
- Les préjugés éventuels (urbains, professionnels, classe sociale, genre, saison, etc.) doivent être identifiés et considérés.
- On apprend mieux lorsqu'on est en équipe, avec des gens d'origines différentes et spécialisés dans des domaines différents (interdisciplinaire).

A ajouter pour l'ERP:

- L'équipe doit encourager la recherche, l'analyse, la présentation et l'apprentissage par les autochtones eux-mêmes.
- Les informations doivent être diffusées aux autochtones, entre ces derniers et les modérateurs, les organisations, etc.

De nombreux praticiens de l'ERP ajoutent par ailleurs que:

- L'ERP doit avoir un composant sensibilisation et renforcement de pouvoirs.

1.3 La formation dans l'ERR/ERP

La formation des membres locaux de l'équipe est d'une importance cruciale pour le succès de l'ERR/ERP. Il est en effet absolument nécessaire que ceux-ci saisissent parfaitement la philosophie de ces méthodes, et, forts de leur sentiment d'engagement à l'égard de ses principes, ils seront en mesure de les appliquer avec efficacité.

Un stage intensif prend généralement de deux à quatre jours et exige une assistance suivie pendant les travaux sur le terrain. Un stage ERR/ERP peut comprendre les éléments suivants: une orientation sur les principes ERR/ERP; apprentissage des méthodes et attitudes ERR; et planification de la recherche (qui fera quoi, quand, où et comment).

Il est important que cette formation ne se concentre pas seulement sur les aspects techniques des différentes méthodes, mais qu'elle se penche également sur les techniques sociales et de communication nécessaires à la bonne application des méthodes: par exemple, comment introduire l'ERR/ERP, comment expliquer une certaine méthode, comment se conduire lors des entretiens et autres méthodes (ce qu'il faut faire, ce qu'il faut éviter), comment jeter un oeil critique sur les réponses et les réactions, comment travailler avec la dynamique de groupe et comment encourager la participation des hommes/femmes, des jeunes/moins jeunes, des divers groupes socio-économiques, etc.

1.4 Menu des méthodes

L'approche ERR/ERP présente une gamme de choix de plusieurs techniques. Toute ERR/ERP fera usage d'une combinaison spéciale de ces techniques, en fonction des ressources disponibles, des résultats désirés et de la situation locale. Les méthodes ERR suivantes, dont plusieurs ne sont pas 'inventées' par ERR ou ERP, peuvent être prises en considération dans une EIG:

1. Révision des données secondaires
2. Observation directe
3. Entretiens semi-structurés
4. Entretiens avec les responsables
5. Entretiens de groupes
6. Sectionnements
7. Histoires locales, évolutions dans le temps et traces historiques
8. Etudes de cas et portraits
9. Profil des activités et diagramme des occupations journalières
10. Discussions de groupes/ateliers
11. Classement de préférence: par paire ou grille
12. Calendriers saisonniers, diagrammes Venn et autres
13. Elaboration de cartes
14. Classement des fortunes

Noter que certaines de ces méthodes ne peuvent pas être transférables inter-culturellement et qu'on doit toujours adapter les méthodes au contexte et aux besoins spécifiques de chaque cas.

1. Révision des données secondaires

Il s'agit ici de la collecte et de la revue des données et des informations disponibles

relatives au sujet ou à la région d'étude. Les informations s'obtiennent par le biais des dossiers officiels, des recensements, des enquêtes, des études publiées (ou non), des photos aériennes et des cartes.

Il est utile d'obtenir, au début de l'étude, une image de la situation et de déterminer les lacunes et les contradictions éventuelles dans les données disponibles. La révision des sources secondaires doit avoir lieu au commencement d'une EIG; on peut envisager une étude préparatoire à cet effet.

2. Observation directe

Observer directement les conditions, les pratiques agricoles, les relations, la participation des femmes aux discussions communautaires, etc. et noter les principales conclusions. Dans certains cas une liste de contrôle est utilisée pour ces observations qui sont ultérieurement analysées afin d'élaborer des modèles et de voir les tendances.

Il est utile d'obtenir une meilleure image de la situation, et notamment des aspects qui sont difficiles à verbaliser. L'observation directe est aussi un outil important de vérification par recoupement des informations verbales. Dans une EIG, cette méthode peut être utilisée pour étudier l'emploi du temps et les activités des hommes et des femmes.

3. Entretiens semi-structurés

Il s'agit d'entretiens à caractère informel et sous forme de conversation, structurés par une liste de contrôle de sujets. Les questions prédéterminées sont peu nombreuses et l'ordre dans lequel elles sont posées, aussi bien que l'ordre des sujets à traiter, n'est pas fixé. Les questions sur les sujets clé sont posées à la manière d'une enquête ouverte.

Il est utile d'obtenir des informations sur des sujets spécifiques, d'analyser les problèmes et les possibilités et de discuter les plans. Dans une EIG, les entretiens semi-structurés individuels avec les femmes et les hommes sont essentiels pour l'obtention des informations requises. On doit rechercher des situations et des endroits où les femmes peuvent s'exprimer librement.

4. Entretiens avec des responsables

Mener des entretiens qualitatifs avec des personnes susceptibles de fournir les informations, les idées, et les points de vue nécessaires sur un sujet donné. On peut utiliser une liste de sujets à couvrir pendant l'entretien.

Utile pour, entre autres, révéler les motivations cachées et les attitudes d'un groupe cible et pour générer des suggestions et des recommandations.

5. Entretiens de groupes

Il s'agit ici de l'usage de techniques d'enquêtes directes dans le but d'obtenir des informations de plusieurs personnes dans une situation de groupe, avec ou sans animateur. La composition du groupe dépend de l'objectif de l'entretien. Ces entretiens peuvent être pré-organisés mais peuvent aussi se faire par hasard lors d'une visite du village. Voir aussi (10) 'Discussions de groupes/atelier'.

6. Sectionnements (à pied)

Ce sont des tours à pied à faire avec les informateurs dans une région ou une communauté dans le but d'étudier les ressources naturelles, la technologie locale, les sols et la végétation, les pratiques agricoles, etc. Ce tour peut se faire en suivant un itinéraire particulier, à travers champ, ou en couvrant la zone par balayage. On peut faire des croquis pour produire un diagramme de sectionnement.

Utile pour bien comprendre le terrain, les modes de cultures, la répartition géographique des groupes sociaux, etc. Effectué au début d'une étude, le sectionnement est aussi une bonne occasion pour connaître les habitants du village. D'après l'expérience en Inde, les tours de sectionnement à l'extérieur du village permettaient aux femmes de parler plus ouvertement de leurs vies privées. Celles-ci se sentaient plus libres de parler dehors que dans le village, là où les hommes sont omniprésents.

7. Histoires locales, évolutions dans le temps et traces historiques

Histoires locales (racontées):

Demander aux villageois de raconter le passé en détail et les changements qui ont eu lieu.

Utile pour connaître les changements et les tendances dans les domaines des cultures, de la végétation, de l'éducation, de la population, des rapports de production, des relations entre les hommes et les femmes, ainsi de suite. Cette méthode sert aussi à briser la glace lors de discussions.

Evolutions dans le temps (ou profil historique):

Demander aux habitants du village ou aux informateurs de rappeler les événements majeurs qui ont eu lieu dans la communauté avec les dates approximatives respectives afin d'élaborer un profil historique.

Utile pour briser la glace, pour établir un calendrier des changements et pour saisir l'histoire de la communauté. Dans une EIG, le profil historique peut être axé sur les changements relatifs au secteur du projet (p.e. les modes de cultures dans un projet agricole) et les relations entre les hommes et les femmes. Voir figure 1.

Traces historiques:

Demander à une personne ou à un groupe de commencer à considérer une pratique actuelle et de reculer dans le temps pour trouver les raisons ayant contribué à provoquer cette pratique.

Utile pour promouvoir la conscience des causes des problèmes.

8. Etudes de cas et portraits

Rassembler les informations pour décrire les cas d'études intéressants d'individus, de familles, de groupes, d'entreprises, etc.

Utile pour avoir des détails sur les exemples intéressants. Peut servir à d'autres groupes pour animer la discussion, ou comme illustration dans un rapport, etc.

9. Profil d'activités et diagramme des occupations journalières

Un profil d'activités identifie toutes les activités productrices, reproductrices et communautaires significatives d'un individu ou d'un groupe. Il peut aussi indiquer le temps, la fréquence et l'endroit du travail. On doit assembler des renseignements de plusieurs groupes homogènes d'hommes et de femmes sur leurs activités: la nature de l'activité, quand et où elle se fait, la durée qu'elle prend et sa fréquence. Voir figure 2. Il est recommandé d'utiliser des attributs visuels, comme par exemple des dessins des diverses activités.

Utile dans une EIG pour obtenir une image systématique de la répartition du travail selon le sexe. L'exercice prend toutefois beaucoup de temps et on doit veiller à ce que les personnes interrogées choisies aient suffisamment de temps pour participer à l'exercice.

Le diagramme des occupations journalières donne l'emploi du temps journalier d'une personne en ce qui concerne ses activités typiques. On peut relever ces activités par le biais d'entrevues, de l'observation et des notes et les comparer entre divers groupes homogènes de femmes et d'hommes et entre les différentes saisons.

Utile pour mieux comprendre comment les femmes agencent leurs activités variées et les obstacles qu'elles rencontrent, afin, par exemple, de mettre au point un bon schéma pour les activités futures. Voir figure 3.

10. Discussions de groupes/ateliers

Brainstorming, analyse, séances de présentation ou de discussions sur le terrain ou dans une salle de réunion avec des membres du groupe cible, les principaux informateurs, etc. Pour bien préparer ces séances, il faut définir les objectifs et les outils à utiliser.

Voici un certain nombre d'outils pouvant animer les débats:

- présentation verbale des données assemblées (par les villageois ou par l'équipe)
- présentations visuelles (diagrammes, cartes, calendrier, voir ci-dessous)
- photos aériennes, utiles lorsqu'il s'agit de discuter avec les villageois sur l'aménagement des terres ou le processus d'aménagement des terres; illustre le niveau de connaissance des populations locales
- analyse critique d'événements incidentels: analyse détaillée d'un ou de plusieurs événements ayant changé le cours des activités positivement ou négativement; voir qui a participé, les causes, les effets, les leçons tirées, etc. Par exemple, la percée d'une petite entreprise
- dessins: dessins rapides des étapes d'un processus ou des problèmes soulevés pendant la discussion, à faire passer et à analyser; peuvent être groupés et rangés plus tard. Par exemple, montrer des dessins des différentes étapes d'une culture et des problèmes relatifs à l'achat d'intrants
- théâtre, vidéos, marionnettes: la visualisation de certaines situations stimule la discussion. Par exemple, une vidéo sur la formation de groupes de femmes
- jeux de rôles: demander aux villageois de présenter une situation de problème spécifique, d'en parler et d'y trouver une solution. Par exemple, comment décider le partage de l'eau d'irrigation.

Utile pour l'obtention d'informations relatives à la perception et aux opinions du groupe

cible et pour stimuler l'analyse des situations et des problèmes. Les outils visuels encouragent fortement la participation des femmes (illettrées). Dans une EIG, il est possible que l'atelier soit une bonne formule pour engager des discussions sur les hypothèses et les résultats de la recherche avec le groupe cible (ou ses représentantes) et avec les cadres des partenaires d'exécution.

11. Classement de préférence: par paire ou grille

Il s'agit ici du classement des sujets d'intérêt (maximum 6) tels que les espèces d'arbres, les ressources en eaux, l'élevage et les activités rémunératrices.

Le classement par paire signifie que les sujets d'intérêt sont comparés par paire, par exemple, dans le cas des espèces d'arbres pour le reboisement, on demande aux informateurs laquelle des deux espèces est préférée et pourquoi.

Le classement direct par grille met les critères en rangées et les sujets en colonnes, et les gens remplissent les cases pour chaque rangée. On peut ranger les sujets pour chacun des critères (par exemple pour six arbres, de qualité décroissante pour le bois de chauffe, le fourrage, la lutte contre l'érosion, la production de fruits, etc.); ou bien les participants peuvent mettre des piles de pierres, de grains, de baies pour indiquer les valeurs respectives.

Utile pour voir les usages, les attitudes, les connaissances techniques, les préférences et les critères; et pour aider à résoudre les problèmes. Le classement peut être utilisé comme point de départ de débats sur les améliorations ou les alternatives. Dans une EIG, on peut utiliser cette technique pour se faire une idée des préférences des femmes par exemple pour les céréales vivrières et pour identifier les différences de préférences entre les femmes et les hommes.

12. Calendriers saisonniers, diagrammes Venn et autres diagrammes

Calendrier saisonnier:

C'est la présentation des variations selon la perception de la population locale. On demande aux villageois de marquer sur un diagramme des changements de certaines choses tout le long de l'année, soit en faisant des piles de cailloux, de feuilles, de grains ou des poudres pour représenter les quantités et les modèles relatifs, soit en faisant des histogrammes. Les cérémonies peuvent servir de points de repère pour la vérification des noms de mois. Parfois un ensemble de deux ou trois mois correspond mieux au calendrier local et à la saison agricole. Les rubriques pertinentes aux diagrammes sont les revenus, la main-d'oeuvre agricole et non-agricole, les prix, la maladie, l'usage de l'eau, etc. Les calendriers saisonniers peuvent être dessinés en traits ou en cercle.

Utile pour étudier les avantages et les inconvénients saisonniers. Dans une EIG le calendrier saisonnier peut donner une idée sur la variation saisonnière dans un certain nombre de paramètres considérés importants par les femmes, p.e. la disponibilité de l'eau. Voir figure 4.

Diagrammes Venn:

Les gens sont priés de dessiner un cercle central les représentant, et d'autres cercles autour de ce centre représentant des groupes et des institutions avec lesquels ils ont des

rapports. Leur distance au cercle central indique le niveau du rapport, tandis que la taille du cercle montre le niveau d'importance aux yeux de la personne en question. Les cercles peuvent se chevaucher.

Utile pour obtenir des renseignements sur les rapports des hommes et de femmes du niveau local avec les groupes officiels et non-officiels et avec les institutions. Dans une EIG, les diagrammes Venn peuvent être faits séparément par des groupes de femmes et par des groupes d'hommes. Voir figure 5 et photo 1.

Autres diagrammes: les villageois ont fait preuve de compréhension et ont produit des diagrammes en gâteaux, des graphiques en barres, des diagrammes de flux etc. Faire usage de cailloux, de petits bâtons ou d'un autre matériel local. Répéter l'opération avec les informateurs représentant divers intérêts, comme par exemple les hommes et les femmes, les jeunes et les moins jeunes, les pauvres et les riches. Les graphiques de flux et les arbres de décision sont utiles pour indiquer l'interrelation entre les sujets, les causes, les problèmes et les effets. Par ailleurs, l'équipe peut se servir des diagrammes pour présenter les informations rassemblées à l'intention des débats avec le groupe cible. Utile dans une EIG pour parler de l'impact attendu d'une certaine intervention.

13. **Elaboration de cartes**

Présentation schématique pour obtenir une vue générale de certains aspects. On demande aux villageois de faire une carte de l'organisation physique du village, en indiquant aussi les ressources du village ou d'autres détails comme la maladie dans la communauté. On peut dessiner les cartes sur un papier ou par terre avec un bâton, de la craie ou autre chose.

Quelques autres usages de l'élaboration des cartes:

- carte sociale du village: en partant de la carte physique du village, on peut indiquer (a) le partage et l'emplacement des castes, (b) le sexe et l'âge de la population, (c) la santé, (d) le statut socio-économique. Voir figure 6.
- carte des ressources: on demande aux villageois de faire une carte des lignes de partages des eaux ou des terres pour indiquer l'aménagement des terres, les propriétés, la végétation, etc. ou on demande aux agriculteurs de tracer des parcelles dans une exploitation pour montrer les cultures, les ressources en eaux, la propriété, etc. (voir photo 2).
- cartes de la mobilité des femmes: dessinée pendant les entretiens individuels pour déterminer pourquoi, où avec quelle régularité les femmes se déplacent.

L'élaboration de cartes est utile pour l'identification des ressources, les différences sociales/économiques et la mobilité typique des groupes; pour l'identification des différentes perspectives et les divers intérêts; et pour la promotion des échanges de points de vue. Les informations peuvent servir au processus de planification.

Dans une EIG les cartes permettent de donner une impression générale du village et une idée des perspectives futures pour les hommes et les femmes. On peut demander aux hommes et aux femmes de dessiner séparément les cartes de leur village et de marquer ensuite les changements qu'ils et elles souhaiteraient voir. Voir figures 7 et 8.

14. **Classement des fortunes**

Grouper les familles en fonction de leur richesse ou de leurs fortunes. Voir Grandin, B.

(1988) ou Buzzard (1988) et les notes ERR 15 pour les détails de cette procédure.

1.5 Points forts et points faibles des méthodes ERP dans le contexte d'une Etude d'impact différenciée par genre

Sur la base des études pilotes, nous avons identifié les points forts et les points faibles de l'exercice ERP dans le contexte d'une EIG (basé principalement sur § 6.3.2 du rapport de méthodologie de l'étude pilote India, ETC Foundation, 1993).

Points forts:







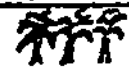

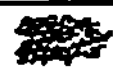




- Une ERP qui applique plusieurs méthodes permet d'obtenir des connaissances utiles d'ordre qualitatif sur les rapports sociaux et de genre au sein du village et sur le rapport entre les villageois et l'environnement dans lequel ils habitent. Ces connaissances s'obtiennent dans une période relativement courte. La condition préalable est, cependant, que le village soit bien préparé à l'exercice.
- Bien que les questions sensibles au genre ne soient pas incorporées dans les méthodes ERR/ERP, il y a de la place pour une approche dans ce sens.
- Les femmes (et les hommes) montrent généralement plus d'enthousiasme pour les méthodes ERP que pour les longs questionnaires.
- Ces méthodes peuvent stimuler les villageois, femmes et hommes, à participer aux débats et à réfléchir sur leur situation.
- L'approche ERR/ERP est flexible et peut s'adapter à différentes situations.

Points faibles (limites et risques)

Toute méthode a ses limites. Un usage inapproprié présente même certains risques.

- La dimension du 'genre' d'une ERR/ERP ne s'explique que lorsque le noyau de l'équipe de l'EIG a une bonne compréhension de la notion et qu'il a des compétences spécifiques pour étudier les problèmes de 'genre' dans l'ERR/ERP.
- Une approche participative dans le cadre d'une recherche risque de faire naître des espoirs des populations concernées, espoirs que peut-être le projet ne serait pas en mesure de réaliser.
- Une ERP court le risque d'être une fin en soi. Les gens qui l'effectuent risquent de s'acharner sur les diverses techniques au point où ils déplacent le centre d'intérêt: 'faire un diagramme Venn' devient l'objectif plutôt que 'trouver les problèmes auxquels les femmes font face pour avoir accès à la vulgarisation agricole'.
- Dans le même ordre d'idées, certaines méthodes ont tendance à mettre l'accent sur ce qui est visible et concret au lieu de se pencher sur des questions telles que l'analyse du soutien par les hommes de leurs concubines et la violence que les femmes subissent de leurs maris.
- On risque de rassembler un nombre excessif de données générales. L'ERP ne dispose pas de mécanisme pour filtrer ces données; c'est l'équipe même qui doit s'en occuper.
- Une ERR/ERP au niveau du village ne peut pas donner un aperçu (suffisant) des macro-facteurs d'influence des relations hommes/femmes et de la capacité (en matière de 'genre') des organisations participant au projet. Par conséquent, dans une EIG les études de cas de village doivent aller de pair avec d'autres méthodes.

Figure 1 Exercice de Profil historique
GARLAPADU, DIST. DE PRAKASAM

S.No	NAME OF THE CROP	PRESENT	BEFORE 10 YEARS	WORK		INCOME
				WOMEN	MEN	
1	 TOBACCO	○ ○	○ ○ ○ ○	○ ○	○ ○	○ ○
2	 COTTON	○ ○ ○ ○	NIL	○ ○	○ ○	○ ○
3	 CHILLY	○	○ ○	○ ○	○	○ ○
4	 RED GRAM	○ ○	○ ○	○	○ ○	○
5	 JOWAR	○ ○	○ ○	○	○ ○	○
6	 VARIGA	○ ○	○ ○ ○ ○	○	○ ○	○
7	 NIL	○ ○ ○ ○	NIL	NIL	○ ○	○
8	 JASMINE	○ ○	○	○ ○	○ ○	○ ○ ○ ○
9	 ○	○	○	○	○ ○	○
10	 GREEN GRAM	○	○	○ ○	○	NIL
11	 BLACK GRAM	○	NIL	○ ○	○	○
12	 VEGETABLES	○	○	○ ○	○	○
13	 BAJRA	NIL	○ ○ ○ ○	○ ○	○	NIL

Systèmes de cultures et main-d'oeuvre. Systèmes de cultures et répartition des tâches dans le village de Garlapardu, A.P., Inde. Pendant l'élaboration du profil historique avec un groupe d'hommes et de femmes, les modifications dans les systèmes de cultures sur les dix dernières années étaient visualisées et comparées. Un débat animé s'en est suivi. Le diagramme montre le changement des systèmes de cultures sur les dix années passées, la répartition (actuelle) des tâches entre les hommes et les femmes pour les diverses cultures, et les revenus générés (non spécifiés selon le sexe).

Source: Gender Impact Study in Andhra Pradesh, ETC, 1993.

Figure 2

Profil des activités des femmes et des hommes à Burgula

Source: Gender Impact Study in Andra Pradesh, ETC, 1993.

activités	femmes	hommes
production agricole:		
déterrer les cailloux	x	
désherbage	x	
labourer		x
semier	x	
transplanter	x	
désherber	x	
irriguer	x	x
appl d'engrais/FYM	x	
appl de pesticides		x
transport FYM	x	x
surveillance du champ ¹		x
récolte ²	x	x
transport des récoltes	x	
commercialisation		x
Elevage:		
a) bovins		
ramassage du fourrage	x	x
séchage du fourrage	x	
laver les bovins	x	
traite	x	
pâturage	x	x
traitement du lait (lait caillé, babeurre, beurre clarifié)	x	x
livraison du lait au centre ³	x	
ramassage du fumier	x	
entasser le fumier	x	
b) caprins		
nettoyage de l'étable	x	
ramassage du fourrage	x	
pâturage	x	
traite	x	
c) volailles		
nettoyage du poulailler	x	
surveillance de la couvée	x	
nourriture	x	
soins de santé	x	

¹ Lutte contre les attaques des animaux, etc.

²Ceci consiste en un nombre considérable d'opérations, spécifiques à chaque culture. Par exemple, dans le cas du gram rouge: couper les plantes, les attacher en bottes, battre les bottes, séparer les graines et vanner.

³La plupart des gens vendent une partie de leur lait à la compagnie laitière, ce qui signifie moins de travail: pas besoin de chauffer le lait, de préparer le lait caillé, de faire le babeurre, d'écrémer le lait, de faire du beurre clarifié etc. pour la consommation et pour la vente.

<u>Maraîchage</u>		
préparation de la terre ⁴	X	X
labour		X
clôtures	X	
paillage des semis	X	X
application du fumier	X	
application de pesticides	X	
arrosage	X	X
réarrangement des canaux	X	
d'irrigation	X	
attacher les plantes	X	
taille des branches/feuilles		X
surveillance des champs		
récolte		X
commercialisation des produits		
<u>Travaux de construction</u>		
casser les pierres	X	
transport du sable	X	
chercher de l'eau	X	
mélange des sols	X	
maçonnerie		X
fabrication de puits	X	X
transport de la terre venant du puits		
<u>Travaux domestiques</u>		
coupe des arbres/branches	X	X
(combustible)	X	
ramassage du bois de chauffe	X	
chercher de l'eau	X	
nettoyage de la maison	X	
cuisine	X	
transport de la nourriture à la ferme	X	
soin des enfants	X	
lessive	X	
courses au marché	X	
préparer la liste de courses à faire ⁵	X	X ⁶
courses au marché		X
préparer la liste de courses à faire	X	

⁴Nivellement, enlever les cailloux.

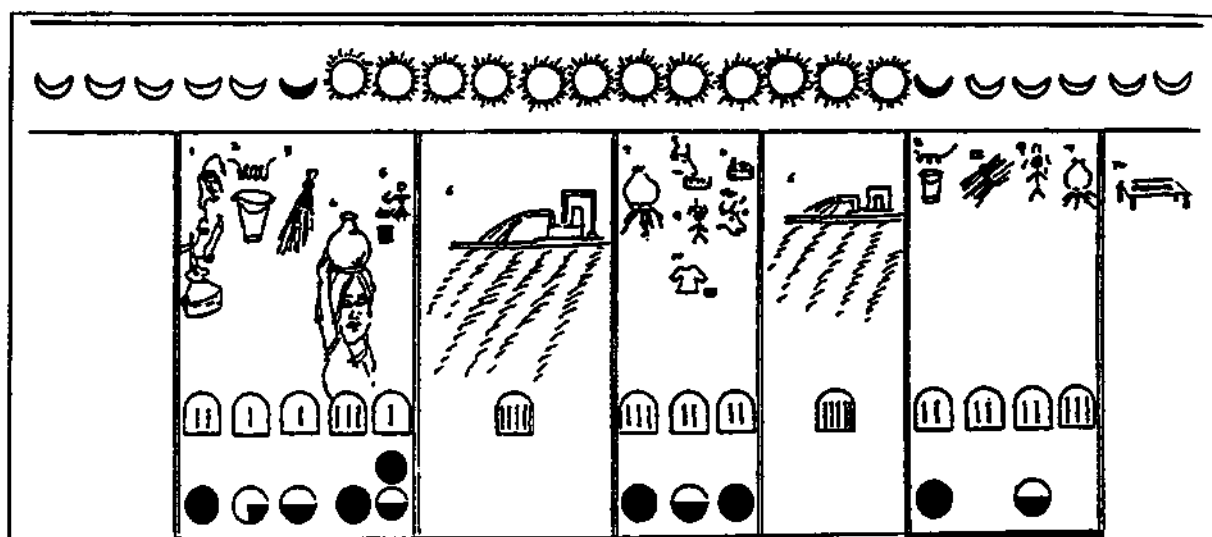
⁵Si la femme est malade, le mari vient en aide.

⁶Si la femme est malade, le mari vient en aide.

Figure 3 Profil des activités journalières

PROFIL DES ACTIVITES JOURNALIERES MARRIKUNTAPALLY

- une heure



Niveau de difficulté

- une demi-heure
- un quart-d'heure

1 baratter

5 nourrir les enfants

9 laver les enfants

13 ramassage du foin

2 traite

6 travail dans les champs

10 faire la lessive

14 dormir

3 balayer

7 faire la cuisine

11 moudre

4 chercher de l'eau

8 abreuver le bétail

12 laver les nimaux

Profil des activités journalières des femmes ouvrières agricoles à Marrikuntapalli

Un groupe de femmes (manoeuvres pour la plupart, certaines possèdent un peu de terres) ont dessiné leurs programmes journaliers. On voit que les femmes doivent accomplir un grand nombre d'activités lorsqu'elles ne sont pas dans les champs.

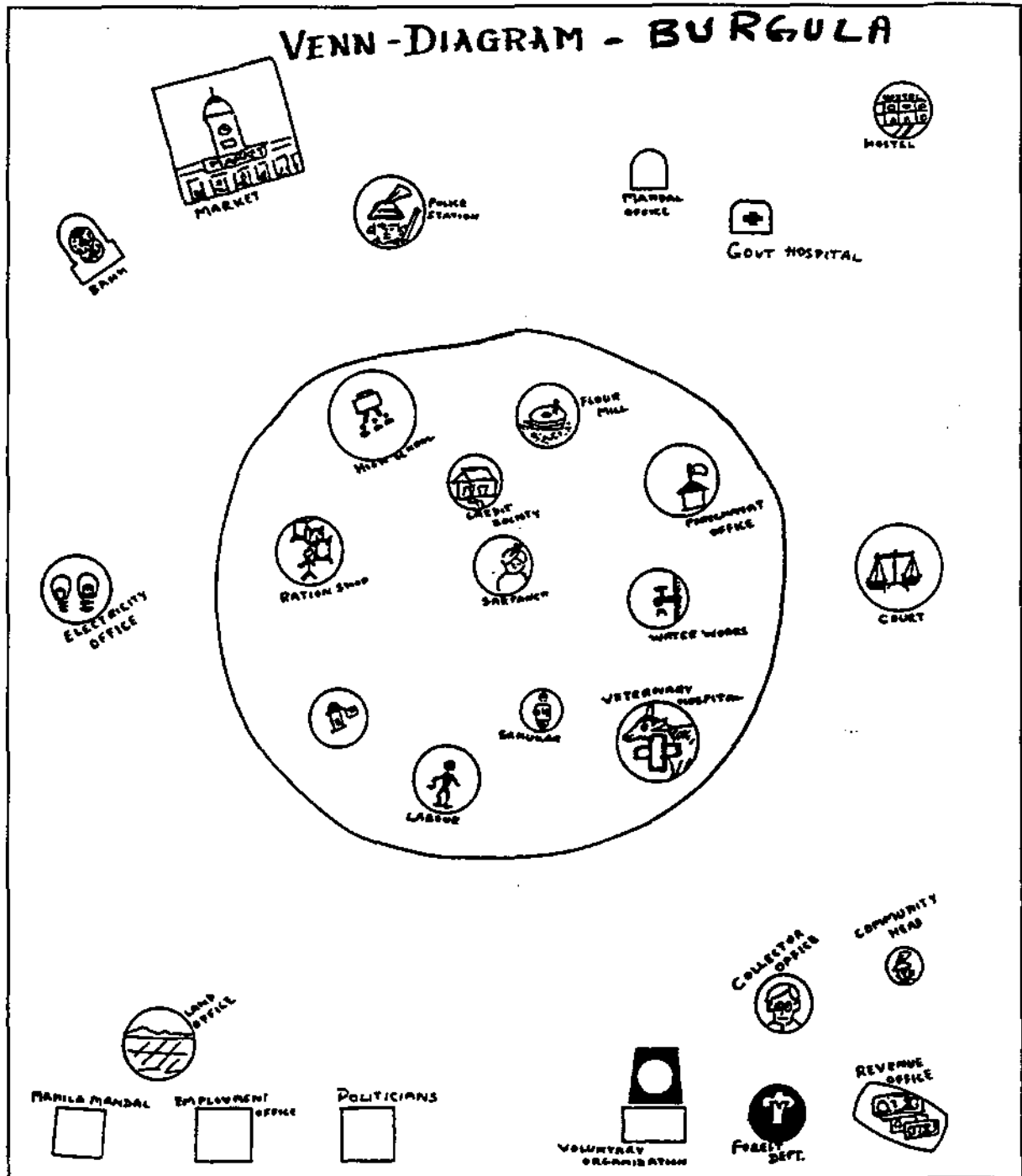
Source: Gender Impact Study in Andra Pradesh, ETC, 1993.

Figure 4 Calendrier saisonnier Burgula

SEASON	SYMBOLS EVOLVING SEASONS	WORK LOAD	FOOD Availability	EMPLOYMENT	WATER	GREENS	FIRE WOOD	FODDER	HEALTH	MIGRATION
UGADI MARCH	CUTTING PASTURE	○ ○	○	○	○		○ ○	○	○	○ ○
ROHINI (end of rainy) KRITIKA JUNE	JOWAR	○ ○ ○ ○ ○ ○	○	○ ○ ○ ○ ○ ○	○ ○	○	○	○	○ ○ ○	
ALADRI JULY	CAROT	○ ○ ○ ○ ○ ○	○ ○	○ ○ ○ ○ ○ ○	○ ○ ○	○ ○	○	○ ○	○ ○	
CHUKRA POSAHA AUGUST PEOPLE POSAHA	RAA	○ ○ ○ ○ ○ ○	○	○ ○ ○ ○ ○ ○	○ ○ ○ ○ ○ ○	○ ○ ○ ○ ○ ○	○ ○	○ ○ ○ ○ ○ ○	○	
ANU RADHA SEPT-OCT	PADDA	○ ○ ○ ○ ○ ○	○ ○	○ ○ ○ ○ ○ ○	○ ○ ○ ○ ○ ○	○ ○ ○ ○ ○ ○	○ ○ ○ ○ ○ ○	○ ○ ○ ○ ○ ○		
JASARA DEEPARAI OCT. NOV	REMOVING WEEDS	○ ○ ○ ○ ○ ○	○ ○ ○ ○ ○ ○	○ ○ ○ ○ ○ ○	○ ○ ○ ○ ○ ○	○ ○ ○ ○ ○ ○	○ ○ ○ ○ ○ ○	○ ○ ○ ○ ○ ○	○ ○	
SHIV RATNA JAN. FEB KARAI VEGETABLES		○ ○ ○ ○ ○ ○	○	○	○ ○	○	○ ○ ○ ○ ○ ○	○	○ ○ ○ ○ ○ ○	○ ○ ○ ○ ○ ○

SYMBOL	WATER	MIGRATION	WORK	CHILDREN DISEASES	NEED FOR HOSPITAL	TRAINS TO MANIGUDA	RAA CAR WAGON	FODDER	DEETS	SEASON
	○ ○ ○ ○ ○ ○	○ ○ ○ ○ ○ ○	○ ○ ○ ○ ○ ○	○ ○ ○ ○ ○ ○	○ ○ ○ ○ ○ ○	○		○ ○ ○ ○ ○ ○	○ ○ ○ ○ ○ ○	RAINY SEASON
	○ ○ ○ ○		○ ○ ○ ○ ○ ○	○ ○ ○ ○ ○ ○	○ ○ ○ ○ ○ ○	○	○ ○ ○ ○ ○ ○	○ ○ ○ ○		WINTER
	○ ○ ○ ○	○ ○ ○ ○ ○ ○	○ ○ ○ ○ ○ ○	○ ○ ○ ○ ○ ○	○ ○ ○ ○ ○ ○	○ ○ ○ ○ ○ ○		○ ○ ○ ○ ○ ○	○ ○ ○ ○ ○ ○	SUMMER

Figure 5 Diagramme Venn



Source: Gender Impact Study in Andhra Pradesh, ETC, 1993.

Figure 6 Carte sociale

CARTE SOCIALE DU VILLAGE DE BURGULA

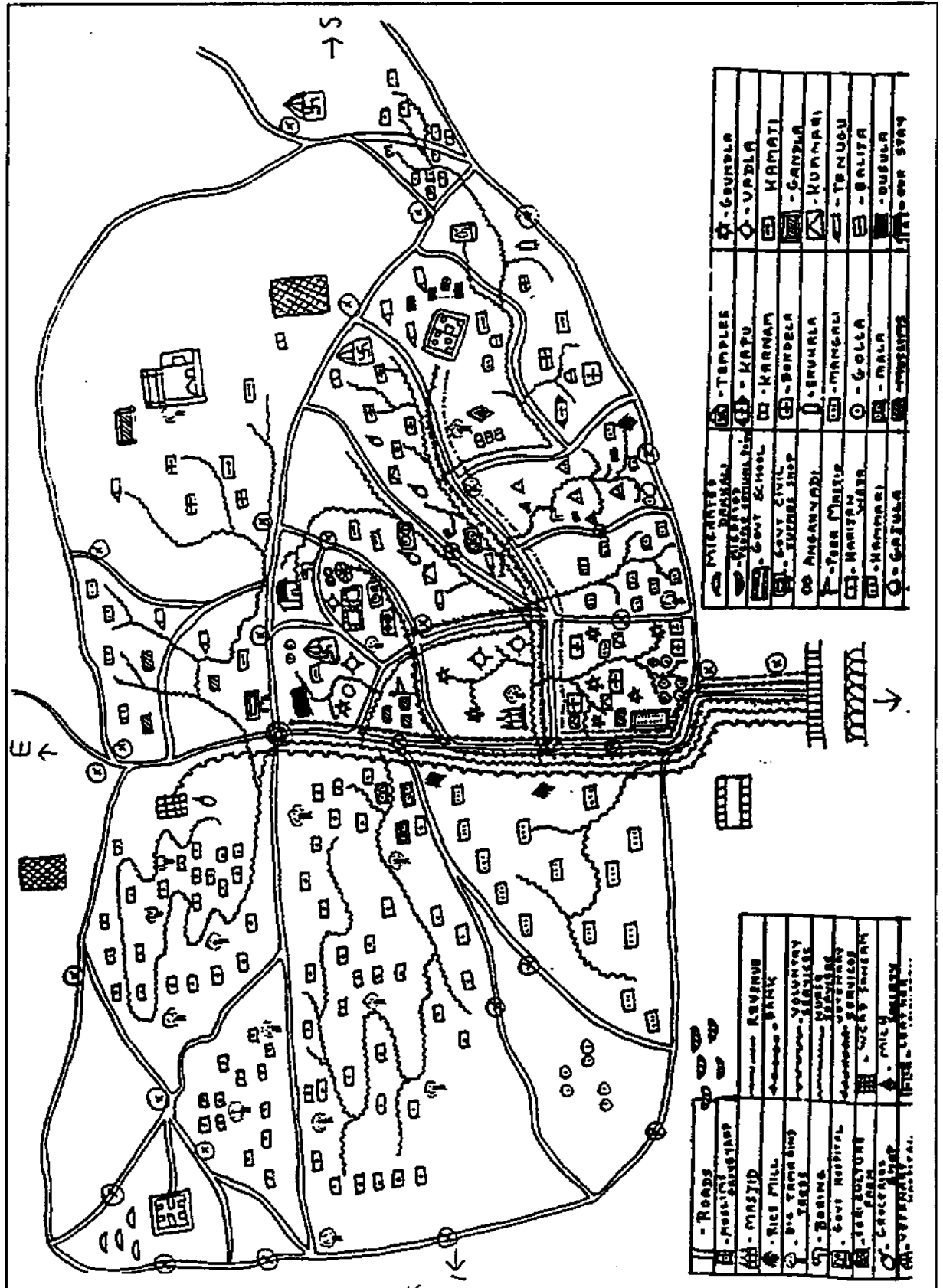


Figure 7
Burkina Faso

Carte des femmes de leur village et modifications proposées, Savili,

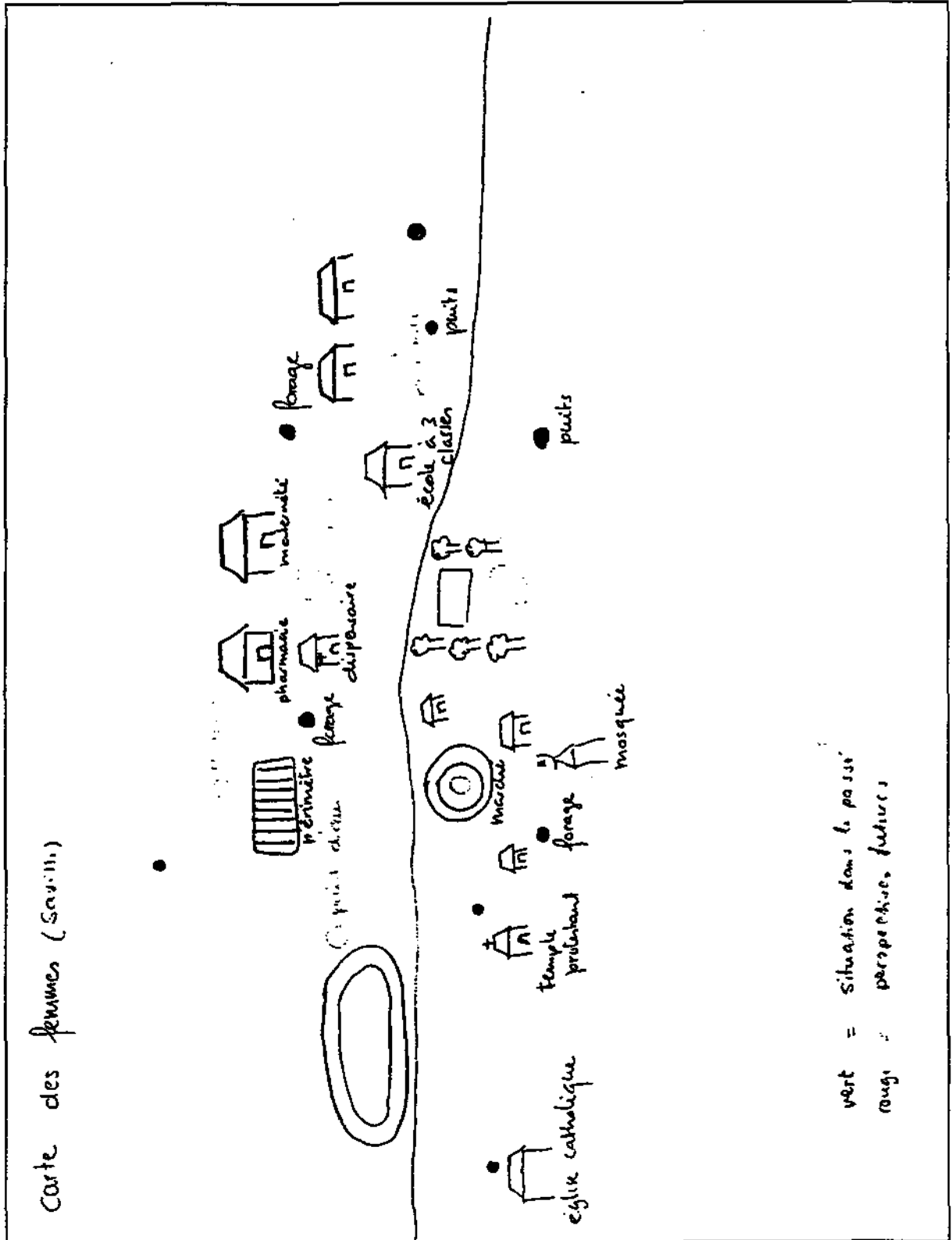
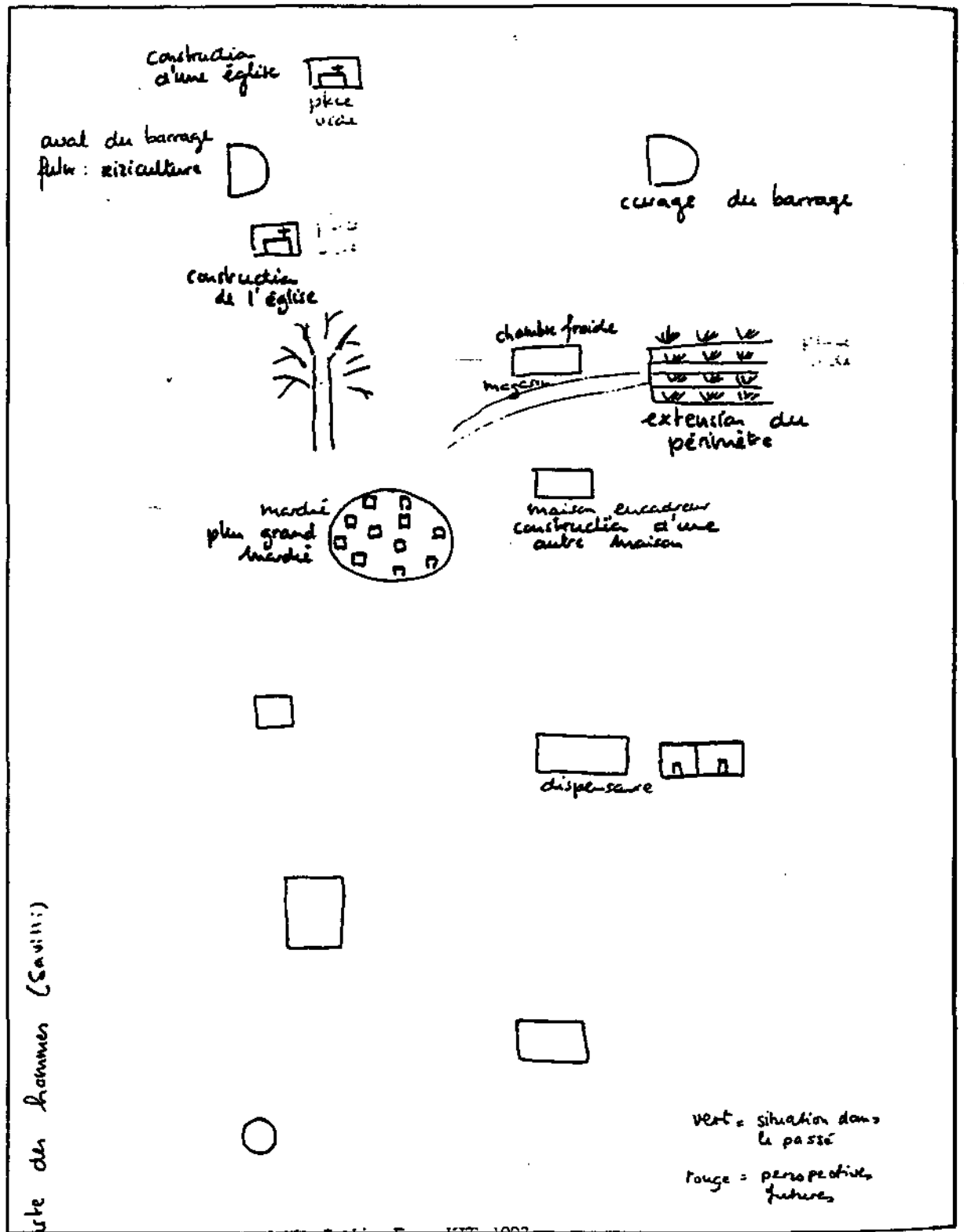


Figure 8

Carte des hommes de leur village et modifications proposées



Source: Gender Impact Study, Burkina Faso, KIT, 1993



Photo 1: Venn-diagramming in Burgula village, India.



Ministry of Foreign Affairs. *A World of Difference. A new framework for development cooperation in the 1990s*, Policy document. The Hague, 1990.

Ministry of Foreign Affairs. *A World of Dispute*. The Hague, 1993.

Ministry of Foreign Affairs. *Environmental Impact Assessment in Development Cooperation, for use during the workshop to introduce the PWE screening (AVM-toets)*, 1992.

Ministry of Foreign Affairs, Directorate General of International Cooperation. *Explanatory Notes on Development Screening*. The Hague, May 1992.

Ministry of Foreign Affairs, Directorate General of International Cooperation.
Pilot Gender Impact Studies, 1992-1993:

Bolivia:

1. Vera Gianotten in collaboration with Evelyn Barrón. *Análisis de género y estudio de impacto ex-ante de un Proyecto de Manejo de recursos Naturales Renovables de la Région Chuquisaca Centro* (Spanish and Dutch version). Royal Tropical Institute, Sucre, July 1992.

2. Vera Gianotten (Royal Tropical Institute), Evelyn Barrón, Juan Mejía, Miguel Morales, Nico van Niekerk and Winfried Rijssenbeek (ETC Foundation). *Methodologisch verslag van drie effectstudies (armoede, vrouwen en milieu)*. Sucre, July 1992.

Burkina Faso:

1. Lida Zuidberg and Kadidia Tall. *La Prediction des effets du Programme de Développement Intégré dans les Provinces du Sanguié et du Boulkiemdé sur les rapports femmes-hommes*. Royal Tropical Institute, Amsterdam/Ouagadougou, January 1993.

2. Lida Zuidberg and Kadidia Tall. *Methodologisch verslag van de Gender Impact Study uitgevoerd in Burkina Faso*. Royal Tropical Institute, Amsterdam/Ouagadougou, February 1993.

India:

1. Edith van Walsum in collaboration with K.S. Gopal, Lalita K., Sashi Kumar, Uma Maheswari and U. Balaji. *Gender Impact Study in the Andhra Pradesh Surface Water Lift Irrigation Schemes and Borewell Irrigation Schemes; Report on Methodology*. ETC Foundation, Leusden, June 1993.

2. Edith van Walsum in collaboration with K.S. Gopal, Lalita K., Sashi Kumar, Uma Maheswari and U. Balaji. *Gender Impact Study in the Andhra Pradesh Surface Water Lift Irrigation Schemes and Borewell Irrigation Schemes; a Pilot Study in India*. ETC Foundation, Leusden, July 1993.

Ministry of Foreign Affairs. *Women in Development: Advancing towards Autonomy*. Series: Poverty and Development, no. 2. DVL/OS, The Hague, January 1992.

Moser, Caroline O.N. and Karen Levy. *A Theory and Methodology of Gender Planning: meeting women's practical and strategic gender needs*. London: University College, 1986.

Munro, Miranda. Ensuring gender awareness in the planning of projects. In: Tina Wallace and Candida March (ed.), *Changing Perceptions*. Oxfam, 1991.

Overholt, Catherine, K. Cloud, M.B. Anderson and J. Austin. Gender and development, a framework for project analysis. In: C. Overholt et al. *A Case Book: Gender Roles in Development Projects*. Kumarian Press, 1985.

Rao, Aruna, M. Anderson and C. A. Overholt (ed.). *Gender Analysis in Development Planning. A case book*. Kumarian Press, 1991.

Thomas-Slayter, Barbara, A. Lee Esser and M Dale Shields. *Tools for Gender Analysis: A guide to field methods for bringing gender into sustainable resource management*. Clark University, USA, July 1993.

Welbourn, A. RRA and the Analysis of Difference. In: *RRA Notes no. 14*, December 1991.

REFERENCES

- Canadian Council for International Co-operation, Match International Centre and the Association québécoise des organismes de coopération internationale. *Two Halves Make a Whole: Balancing Gender Relations in Development*. Ottawa, 1991.
- Chambers, Robert. *Rural Appraisal: Rapid, Relaxed and Participatory*. Institute of Development Studies. Discussion Paper 311, Brighton, October 1992.
- Chambers, Robert. *Shortcut Methods in Social Information Gathering For Rural Development Projects*. In: *Proceedings of the 1985 International Conference on Rapid Rural Appraisal*. Khon Kaen University, Thailand, 1987, pp. 33-46.
- Coady International Institute. *A Handbook for Social/Gender Analysis*. Prepared for Coady International Institute (CIDA), 1989.
- Commonwealth Secretariat. *Women, Conservation and Agriculture*. A manual for trainers. Commonwealth Secretariat, London, 1992.
- Grady H. *Assessing Women's Needs in Gaza Using Participatory Rapid Rural Appraisal Techniques*. In: *RRA notes no. 10*, Feb. 1991,
- Gueye, Bara and Karen Schoonmaker Freudenberger. *Introduction à la Méthode Accélérée de Recherche Participative (MARP), Rapid Rural Appraisal- Quelques notes pour appuyer une formation pratique*, IIED, 1991.
- Hossain, M. *Rapid Appraisal for Women in the North West Frontier of Pakistan*. In: *RRA Notes no. 12*, July 1991.
- International Institute for Environment and Development (IIED). *RRA Notes*. A series on RRA/PRA published by Sustainable Agriculture Programme, IIED, London.
- IIED. *Proceedings of the February 1991 Bangalore PRA Trainers Workshop*, RRA notes no. 13, August 1991.
- Kumar, K. *Conducting Group Interviews in Developing Countries*, A.I.D. Program Design and Evaluation Methodology Report No.8, Washington D.C., 1987.
- Kumar, K. *Conducting Key Informant Interviews in Developing Countries*, A.I.D. Program Design and Evaluation Methodology Report No.13, Washington D.C., 1989.
- Lingen, Annet. *Note on Gender Impact Study (GIS)*. Prepared at the request of the Ministry of Foreign Affairs of the Netherlands. ISSAS, the Hague, July 1992.
- McCracken, J.A., J.N. Pretty and G.R. Conway. *An Introduction to Rapid Rural Appraisal for Agricultural Development*. International Institute for Environment and Development, London, 1988.

ANNEXE 2

QUELQUES TECHNIQUES D'ANALYSE INSTITUTIONNELLE DANS UNE ETUDE D'IMPACT DIFFERENCIEE PAR GENRE

1. Meta-plan ou méthode de l'arbre de problèmes

On peut utiliser cette méthode pendant un atelier avec les cadres des institutions d'exécution afin d'avoir une idée de leurs vues en matière de genre et développement. Les questions relatives à ce sujet doivent être préalablement formulées et rédigées sur des fiches par l'équipe de l'EIG. Voici quelques exemples de questions: Quels sont à votre avis les principaux problèmes des femmes et des hommes? A votre avis, quelle contribution votre institution sera-t-elle en mesure de proposer pour résoudre ces problèmes? Quels sont les obstacles empêchant votre institution de travailler avec les deux 'genres'? Pendant l'atelier, on demande aux participants de rédiger leurs réponses sur des fiches séparées. Les fiches sont ramassées et accrochées afin que tout le monde puisse les lire. Ensuite, on demande aux participants de grouper les fiches de réponse selon une cohérence sur laquelle ils sont tous d'accord. Pour obtenir un consensus, les participants sont priés d'expliquer leurs réponses.

2. Analyse organisationnelle et des forces d'influences

L'analyse des forces d'influences est conçue comme exercice dans le cadre d'un atelier de formation 'genre et développement'. L'idée peut s'appliquer également dans le cas d'ateliers organisés dans le cadre d'une EIG. Le paragraphe suivant est un extrait de: 'Two Halves Make a Whole: Balancing Gender Relations in Development' (Deux moitiés font un tout: équilibre des rapports entre les genres dans le développement), CCIC, MATCH et AQOCI, 1991, page 65-66.

Le but de cet exercice est de permettre aux participants de commencer à élaborer une stratégie réaliste en vue d'incorporer Genre et développement dans leur organisation. Il est capital que les participants quittent l'atelier non seulement avec une idée de ce que cela devrait être, mais aussi une idée des mesures concrètes pour y parvenir. Les participants analysent, au sein de leur propre organisation, les barrières, mais aussi les ouvertures et les possibilités à l'égard de leur façon de voir le 'genre'. Des plans d'opération sont identifiés afin de limiter les barrières et de développer les possibilités. L'idéal serait d'effectuer cet exercice au niveau interne, comme s'il faisait partie de la mise en place d'une stratégie organisationnelle; il permettrait aux participants individuels d'étudier quelles mesures ils doivent prendre lorsqu'ils retournent à leur organisation et ce qu'ils doivent eux-mêmes faire. En fonction du temps disponible, on peut faire part des résultats dans des petits groupes ou en réunion plénière. Questions auxquelles on doit répondre:

- o Quels sont les obstacles au sein de votre organisation qui peuvent compliquer l'incorporation d'une analyse de genre à l'étude. Les classer du plus fort au plus faible.
- o Quelles sont les forces agissantes (forces et possibilités), présentes dans votre organisation, pouvant assurer l'appui à l'incorporation d'une analyse de genres? Les classer.
- o Quelles sont les actions à entreprendre dans les 6-12 mois à venir afin de réduire ou d'éliminer les forces contraignantes, surtout les plus fortes?

- o Quelles sont les actions à entreprendre pour augmenter et renforcer les forces agissantes, notamment les plus fortes?

Lorsqu'on présente cet exercice et ces questions, on peut mentionner que, bien qu'il soit plus *facile* d'entreprendre des opérations visant à augmenter les forces positives, il peut être *plus efficace* d'œuvrer pour la baisse de la résistance.

ANNEXE 3

LISTE DE CONTROLE POUR L'ANALYSE DE LA PROPOSITION DE PROJET

1. Questions à poser. Dans: Two Halves Make a Whole: Balancing Gender Relations in Development (Deux moitiés font un tout: équilibre des rapports entre les genres dans le développement), (CCIC, MATCH et AQOCD), Ottawa, 1991.

QUESTIONS A POSER

Les questions suivantes font part d'un document dont l'auteur est Sara Hlupekile Longwe, de Zambie. Voici l'extrait d'un paragraphe intitulé "Examples of Questions to ask About a Project's Contribution Towards Women's Development" (exemples de questions à poser sur la contribution d'un projet à la promotion féminine).

1. Questions sur l'identification du problème

- L'analyse des besoins s'est-elle penchée sur les problèmes et les besoins particuliers ou différents des femmes de la communauté?
- Le problème choisi pour une intervention du projet, dans quelle mesure affecte-t-il différemment les hommes et les femmes?
- Les femmes ont-elles participé dans le processus d'analyse des besoins, et a-t-on approché les femmes de la communauté pour obtenir leur opinion sur leurs problèmes et leurs besoins?
- Y a-t-il eu une analyse de la place de la femme, dans le sens des problèmes éventuels concernant leurs lourdes tâches, leur accès relativement difficile aux ressources et aux possibilités et leur manque de participation au processus de développement?

2. Questions sur la stratégie du projet

- L'intervention du projet est-elle axée sur le groupe cible d'hommes et de femmes?
- Les femmes du groupe cible de la communauté intéressée ont-elles été consultées sur les moyens les plus appropriés pour résoudre le problème?
- Y a-t-il des chances que la stratégie d'intervention choisie oublie les femmes du groupe cible, à cause, par exemple, de leurs lourdes charges et de leurs tâches à caractère plus domestique?
- La stratégie choisie consiste-t-elle à se contenter d'accorder des bénéfices aux femmes, ou se penche-t-elle aussi sur le renforcement de la participation des femmes et du pouvoir de celles-ci, afin qu'elles soient mieux placées pour résoudre les situations de problèmes?

3. Questions sur les objectifs du projet

- Les objectifs du projet soulignent-ils que les bénéfices du projet sont aussi bien et équitablement à l'intention des femmes que des hommes?
- Par quels moyens spécifiques le projet procédera-t-il pour parvenir à promouvoir le pouvoir des femmes? Par exemple un meilleur accès au crédit? Une plus grande participation dans les prises de décisions au niveau de la famille et de la communauté? Une maîtrise accrue des revenus provenant de leur propre travail?
- Parmi les objectifs, y en a-t-il qui mettent en question le partage traditionnel (ou

ANNEXE 4

LISTE DE CONTROLE POUR L'ORGANISATION D'UNE ETUDE D'IMPACT DIFFERENCIEE PAR GENRE

Du côté du bailleur de fonds, l'organisation d'une EIG peut comprendre les activités suivantes:

1. Décision d'une EIG
 - consultation des différentes parties intéressées au sein du Ministère: Ambassade, bureau responsable, DST/VR, etc. Discussions sur la nécessité d'une EIG pour le projet spécifique et définition de l'objectif principal de l'étude
 - consultation du partenaire à propos de l'intention de l'élaboration d'une EIG.
2. Planification d'une EIG en termes de durée, composition de l'équipe et partage des tâches
 - voir si et comment l'EIG peut s'intégrer à la mission de formulation/évaluation ou aux études planifiées d'impact sur la pauvreté et sur l'environnement
 - choix du moment le plus opportun pour l'EIG; par exemple, éviter la saison des récoltes, car les femmes n'auraient guère le temps de participer à la recherche en cette période
 - élaborer le planning général et le calendrier pour l'EIG (voir §3.1)
 - choix du consultant expatrié
 - choix des consultants locaux en consultation avec le consultant expatrié
 - tenir le partenaire au courant des développements
 - faire une répartition nette des responsabilités entre les diverses parties concernées par le projet: DGIS (DST/VR, bureau responsable, autres bureaux); Ambassade, bureau d'études aux Pays-Bas; consultants (ou bureaux) locaux; partenaire; autres partenaires intéressés (ultérieurement) par le projet et le groupe cible.
3. TDR et contrats
 - préparation des TDR pour l'étude préparatoire (première partie de l'EIG)
 - préparation des TDR pour l'EIG et arrangement du contrat pour le consultant expatrié
 - arrangement du contrat pour les consultants locaux via le bureau d'études expatrié ou directement via l'Ambassade.
4. Briefing
 - A l'Ambassade: briefing de l'équipe d'EIG locale avant le démarrage de l'étude préparatoire
 - A La Haye: briefing de l'expert expatrié
 - A l'Ambassade: réunion avec l'équipe entière de l'EIG avant le début de l'EIG afin de parler des résultats de l'étude préparatoire (note de briefing) et planification ultérieure.
5. Debriefing et suivi
 - discussion des résultats de l'étude avec les consultants et le partenaire
 - actions pour assurer le suivi.